

Faits saillants du mois

N° 7 / 2019

E U M O F A

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

Dans ce numéro

En mai 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en Belgique, en Pologne, en Lettonie, en Suède et au Royaume-Uni par rapport à mai 2018. Au cours de la même période, ils ont diminué au Danemark, en Estonie, en France, en Italie, en Lituanie, aux Pays-Bas et au Portugal.

De juin 2016 à mai 2019, le prix moyen de l'anguille d'Europe au Portugal était environ huit fois plus élevé qu'au Danemark. Celui du brochet était le plus élevé aux Pays-Bas (3,83 EUR/kg), soit 130 % de plus qu'en Estonie et 86 % de plus qu'en Suède.

Le prix à l'importation extra-UE du bar commun frais et entier en provenance de Turquie était de 3,80 EUR/kg la dernière semaine de juin (semaine 26). Il s'agit d'une augmentation de 2 % par rapport au prix moyen sur quatre semaines de 3,73 EUR/kg, mais de 10 % par rapport au prix de 4,21 EUR/kg un an auparavant.

Sur la période janvier-mai 2019, le prix de détail moyen du lieu noir frais pour la consommation des ménages était de 10,38 EUR/kg en Irlande, soit 3% de plus qu'en France (10,10 EUR/kg).

Le plus gros volume de premières ventes de merlu a été enregistré à Pasajes (Espagne) avec près de 15.000 tonnes en 2017, suivi de St Jean-de-Luz (France) avec plus de 6.000 tonnes et Hanstholm (Danemark) avec 3.000 tonnes.

L'UE a exporté 96.000 tonnes de produits de la mer vers les États-Unis, pour une valeur de 635 millions d'euros en 2018. L'Espagne est le principal exportateur vers les États-Unis, avec 24 % du volume et 27 % de la valeur des échanges commerciaux entre l'UE et les États-Unis.

La Commission européenne a levé le carton jaune à Taiwan, reconnaissant les progrès réalisés dans la lutte contre la pêche INN.



Contenu



Premières ventes en Europe

Anguille d'Europe (Danemark, Portugal) et grand brochet (Estonie, Pays-Bas, Suède)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE pour les produits sélectionnés parmi les pays d'origine sélectionnés



Consommation

Le lieu noir frais en France et en Irlande



Études de cas

Premières ventes de merlu commun dans les principaux lieux de vente Pêche et aquaculture aux États-Unis



Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation, taux de change



Retrouvez toutes les données, informations, et plus encore sur : www.eumofa.eu/fr

Suivez-nous sur Twitter :
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1 Premières ventes en Europe

En **janvier-mai 2019**, 12 États membres de l'UE (EM) et la Norvège ont communiqué des données relatives aux premières ventes pour 10 groupes de produits¹. Les données relatives aux premières ventes sont basées sur les notes de premières ventes et les données recueillies dans les halles à marée.

1.1 Par rapport à la même période l'an dernier

Augmentation de la valeur et du volume : Les premières ventes ont augmenté en Estonie, en Lettonie et au Portugal. Il convient de noter que les premières ventes de hareng ont augmenté de manière significative avec une hausse de 44% en Lettonie (+3.314 tonnes).

Diminution de la valeur et du volume : Les premières ventes ont baissé en Belgique, au Danemark, en France, en Lituanie, aux Pays-Bas et en Suède. La baisse a été particulièrement forte en Lituanie en raison d'une forte baisse des premières ventes de cabillaud et de hareng.

Table 1. **JANVIER-MAI BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

Pays	Janvier-mai 2017		Janvier-mai 2018		Janvier-mai 2019		Évolution depuis Janvier-mai 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	6.863	25,64	6.151	25,44	5.684	23,83	-8%	-6%
DK	78.371	122,12	85.247	130,55	81.623	115,41	-4%	-12%
EE	28.125	6,25	29.791	6,59	33.217	6,88	12%	4%
FR	81.015	273,91	77.820	265,50	75.906	257,22	-2%	-3%
IT	36.208	131,06	33.249	127,11	31.682	132,41	-5%	4%
LV	30.398	6,30	22.245	4,24	26.769	4,57	20%	8%
LT	1.011	0,94	1.084	0,86	639	0,52	-41%	-39%
NL	44.229	113,68	154.115	217,52	113.527	169,73	-26%	-22%
NO	1.536.784	1.186,86	1.703.882	1.198,07	1.418.948	1.230,53	-17%	3%
PL	57.805	17,93	58.424	16,72	64.336	16,24	10%	-3%
PT	30.955	73,91	27.803	67,86	31.598	77,50	14%	14%
SE	34.461	23,27	67.863	31,66	58.830	27,97	-13%	-12%
UK	148.879	266,09	98.451	175,84	109.234	233,16	-9%	33%

* Les données relatives aux volumes sont exprimées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (epv) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, ils sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

**Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces voisines.

1.2 Mai 2019

Augmentation de la valeur et du volume : Les premières ventes ont augmenté en Belgique, en Pologne, en Lettonie, en Suède et au Royaume-Uni. La croissance a été particulièrement forte dans les pays baltes en raison de l'augmentation des approvisionnements de hareng et de sprat.

Diminution de la valeur et du volume : Les premières ventes ont baissé au Danemark, en Estonie, en France, en Italie, aux Pays-Bas et au Portugal. La Lituanie a enregistré l'une des baisses les plus importantes, principalement du fait du cabillaud et d'autres poissons de fond.

Table 2. **MAI - BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Mai 2017		Mai 2018		Mai 2019		Évolution depuis Mai 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	1.126	4,62	668	2,53	1.075	4,41	61%	74%
DK	15.980	26,73	16.737	30,57	9.783	21,76	-42%	-29%
EE	7.011	1,70	7.057	1,76	4.456	1,12	-37%	-36%
FR	16.548	54,32	16.655	52,61	14.288	51,28	-14%	-3%
IT	10.928	36,84	10.353	37,14	8.631	34,98	-17%	-6%
LV	3.904	0,88	2.492	0,57	4.211	0,77	69%	34%
LT	305	0,21	290	0,19	120	0,09	-59%	-54%
NL	8.299	22,38	30.157	43,39	23.504	35,81	-22%	-17%
NO	229.246	150,26	232.108	151,89	231.706	160,28	0%	6%
PL	8.862	2,83	5.121	1,30	10.845	2,86	112%	120%
PT	9.108	15,59	9.117	16,68	7.495	15,22	-18%	-9%
SE	5.618	5,30	6.857	5,34	16.168	7,29	136%	37%
UK	17.799,86	43,99	13.779,57	35,92	17.724,93	41,91	29%	17%

*Les données relatives aux volumes sont déclarées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (epv) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, ils sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

**Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

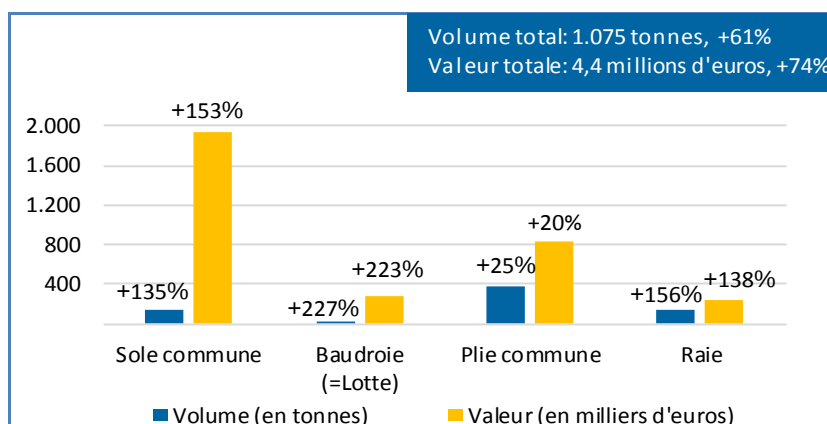
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019) ; les données relatives au volume sont déclarées en poids net.

Les données hebdomadaires de première vente les plus récentes disponibles dans EUMOFA (jusqu'à la semaine 30-2019) peuvent être consultées [ici](#).

1.3 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, sur la période **janvier-mai 2019**, la valeur et le volume globaux des premières ventes ont diminué de 6 % et 8 %, respectivement, par rapport à la même période en 2018. Les espèces qui ont le plus contribué à ce déclin sont la seiche, le pétoncle et la plie européenne. En **mai 2019**, la valeur et le volume totaux étaient beaucoup plus élevés qu'en mai 2018. La sole commune, la baudroie, la plie européenne et la raie ont été parmi les principales espèces responsables de ces tendances. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen de la baudroie a baissé de 14%, atteignant 9,73 EUR/kg.

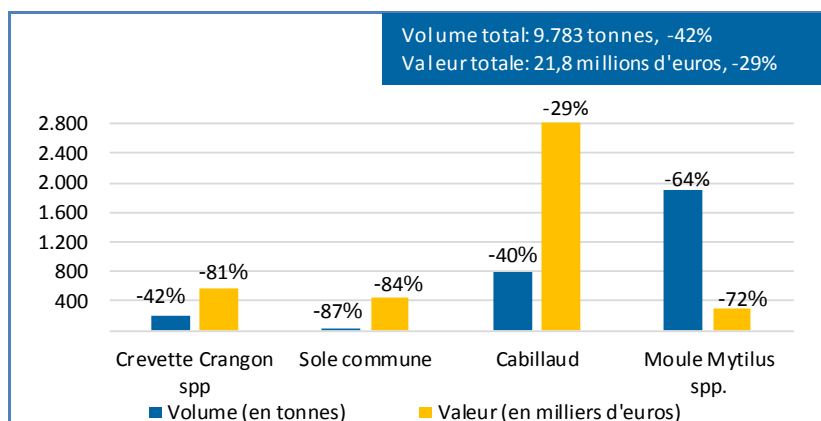
Figure 1. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

 Au **Danemark**, sur la période **janvier-mai 2019**, la valeur des premières ventes a chuté de 12 % et le volume de 4 % par rapport à la même période en 2018, en raison des moules *Mytilus* spp., des crevettes *Crangon* spp., du hareng et du cabillaud. En **mai 2019**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à mai 2018. Le prix moyen a fortement augmenté pour le lieu noir, atteignant 1,62 EUR/kg (+42%).

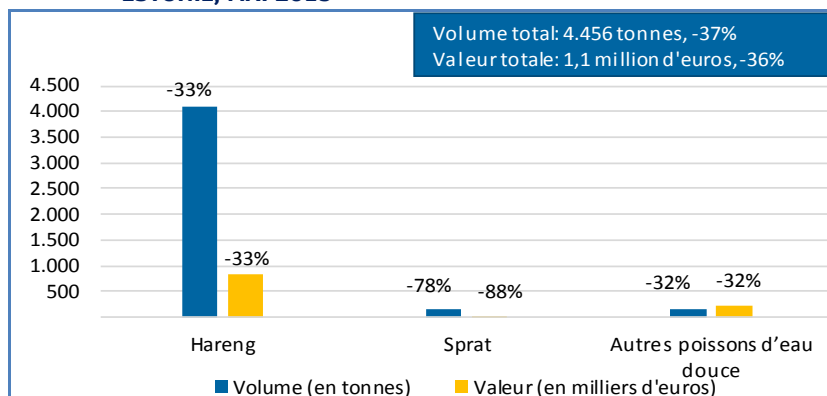
Figure 2. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

 En **Estonie**, sur la période **janvier-mai 2019**, le hareng a été le principal facteur à l'origine de la croissance de la valeur (+4%) et du volume (+12%) globaux des premières ventes par rapport à la même période en 2018. Cependant, ces mêmes espèces, ainsi que le sprat et les poissons d'eau douce*, ont été responsables d'une baisse des premières ventes globales en **mai 2019** par rapport à mai 2018. Le prix moyen du hareng est resté stable, tandis que celui du sprat a diminué de 46 % pour s'établir à 0,12 EUR/kg, bien que le volume de ses ventes ait également diminué (-88 %).

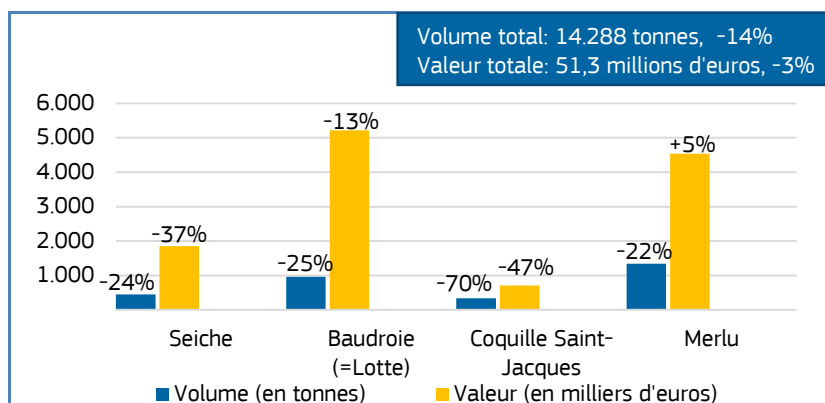
Figure 3. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
*Agrégation de l'EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

En France, sur la période **janvier-mai 2019**, les premières ventes ont diminué de 3% en valeur et de 2% en volume par rapport à janvier-mai 2018. La valeur du merlu, de la seiche et de la baudroie, ainsi que le volume du lieu noir et de la palourde, sont les facteurs les plus responsables de ces changements. En **mai 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué par rapport à mai 2018. La seiche, la baudroie, la coquille Saint-Jacques et le merlu ont été parmi les espèces qui ont enregistré les plus fortes baisses. Le prix moyen de la coquille Saint-Jacques a fortement augmenté pour atteindre 2,10 EUR/kg (+77%).

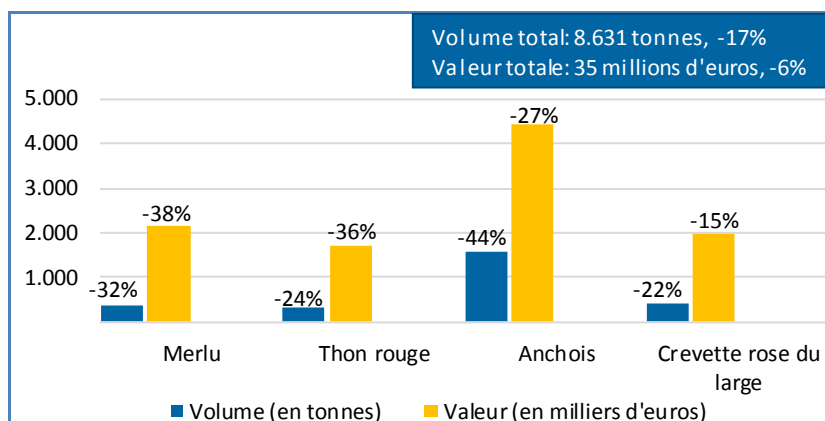
Figure 4. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

En Italie, sur la période **janvier-mai 2019** par rapport à la même période en 2018, la valeur des premières ventes a augmenté de 4%, tandis que le volume a baissé de 5%. Cela est dû principalement à l'anchois, qui a enregistré de faibles captures et une forte hausse des prix. En **mai 2019**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à mai 2018. Le merlu, le thon rouge, l'anchois et la crevette rose du large étaient les principales espèces responsables de ces diminutions. Le prix moyen de l'anchois a fortement augmenté pour atteindre 2,83 EUR/kg (+126%).

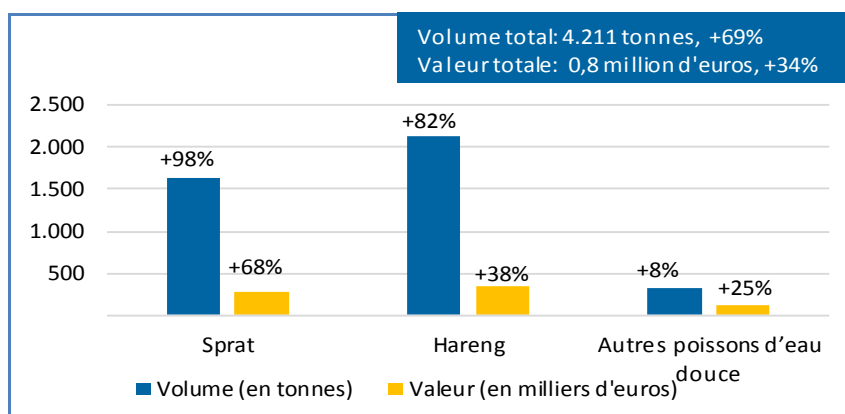
Figure 5. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

En Lettonie sur la période **janvier-mai 2019**, le hareng a été l'une des principales raisons de l'augmentation de la valeur et du volume des premières ventes (+8 % et +20 %, respectivement) par rapport à la même période en 2018. En **mai 2019**, les premières ventes ont sensiblement augmenté en valeur et en volume par rapport à mai 2018. L'augmentation des approvisionnements de hareng, de sprat et de poissons d'eau douce* a été le principal facteur à l'origine de ces tendances positives. En raison du volume élevé des ventes, le prix moyen du hareng a baissé de 24 % pour atteindre 0,16 EUR/kg, tandis que celui du sprat a baissé de 15 % à 0,17 EUR/kg.

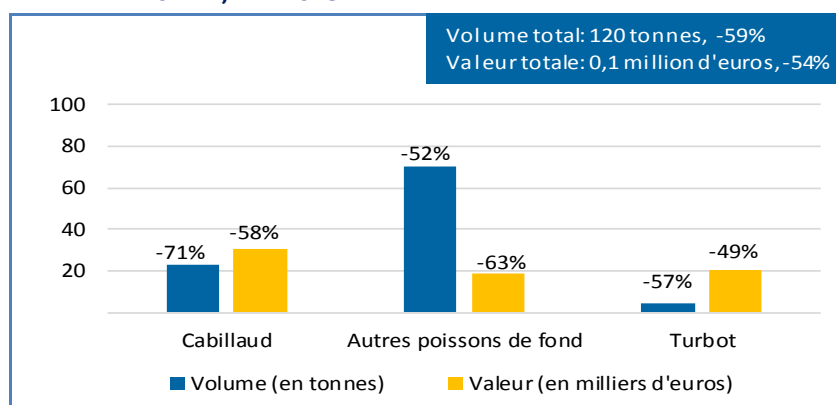
Figure 6. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
*Agrégation de l'EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

 En **Lituanie**, sur la période **janvier-mai 2019**, les premières ventes ont diminué de 39% en valeur et de 41% en volume principalement du fait du cabillaud, du hareng et de l'éperlan. En **mai 2019**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à mai 2018 principalement en raison des mêmes espèces, en plus du turbot et des autres poissons de fond*. Le prix moyen du cabillaud a fortement augmenté (+46%) pour s'établir à 1,35 EUR/kg, tandis que celui du hareng a presque doublé, atteignant 0,33 EUR/kg (+90%).

Figure 7. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MAI 2019**



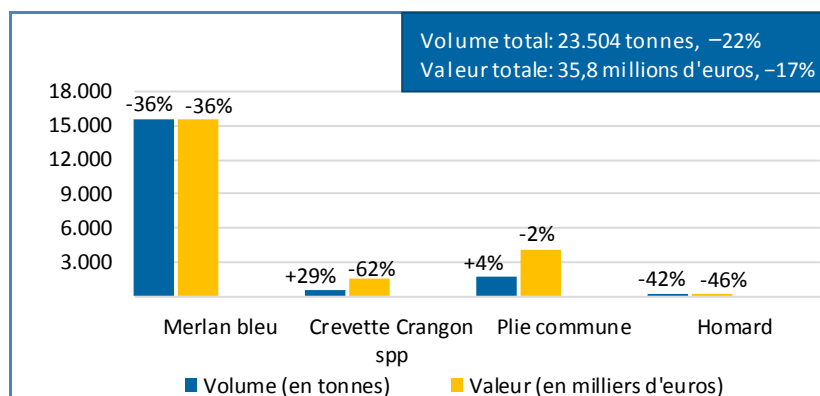
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

*Agrégation de l'EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

 Aux **Pays-Bas**, sur la période **janvier-mai 2019**, les premières ventes ont baissé de 22% en valeur et de 26% en volume par rapport à la même période en 2018. Le merlan bleu et le chinchard commun sont les espèces les plus responsables de cette diminution. En **mai 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué, principalement en raison du merlan bleu à partir de mai 2018. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen des crevettes *Crangon* spp. a diminué de 71% pour s'établir à 2,72 EUR/kg. Cette forte baisse des prix est due à la grande quantité de crevettes *Crangon* en stock et aux captures élevées de la période récente.

Figure 8. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MAI 2019**

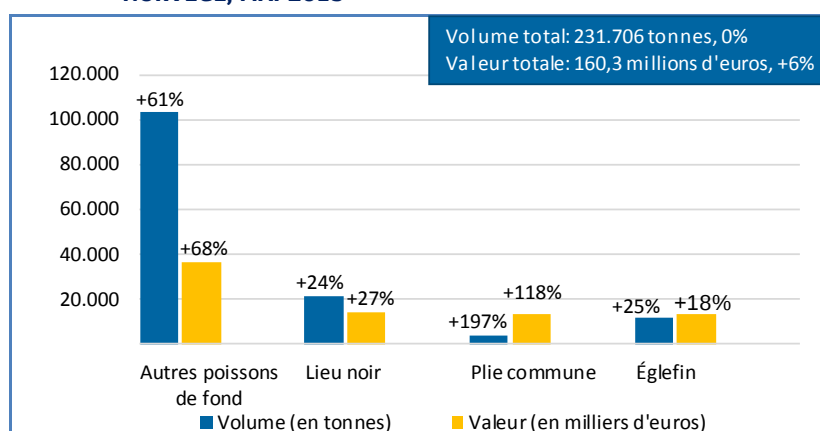


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

 En **Norvège**, sur la période **janvier-mai 2019**, les premières ventes ont augmenté de 3 % en valeur (en raison du cabillaud et du maquereau) et diminué de 17 % en volume (en raison de divers petits pélagiques et du merlan bleu) par rapport à la même période en 2018. En **mai 2019** par rapport à mai 2018, la valeur des premières ventes a augmenté, tandis que le volume est resté stable. Les principales espèces ayant contribué aux premières ventes sont les autres poissons de fond*, le lieu noir, le flétan noir, l'églefin et le cabillaud. Le prix du flétan noir a baissé de 27% pour atteindre 3,38 EUR/kg et celui du crabe a augmenté de 17%, atteignant 6,84 EUR/kg.

Figure 9. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVEGE, MAI 2019**



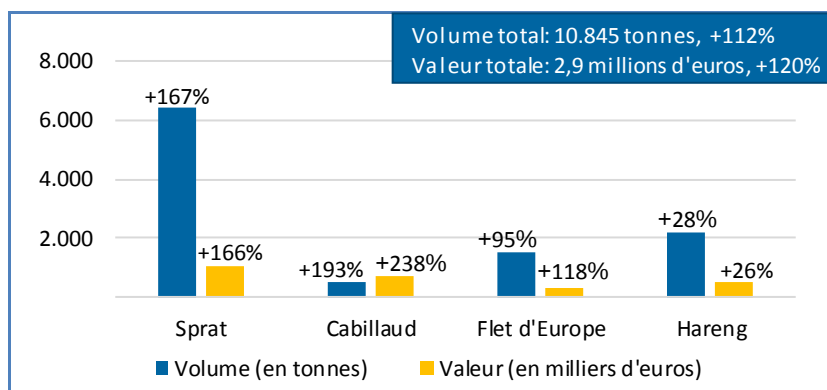
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. Les données relatives aux volumes sont exprimées en équivalent-poids vif (epv). Les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.

*Agrégation de l'EUMOFA pour les espèces (métadonnées 2, annexe 3 : <http://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

 En **Pologne**, sur la période **janvier-mai 2019**, les premières ventes ont diminué de 3 % en valeur (à cause de la truite et du hareng), tandis que le volume a augmenté de 10 % (grâce au sprat, au flet d'Europe et au cabillaud) comparativement à la même période en 2018. En **mai 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont plus que doublé par rapport à mai 2018, le sprat, le cabillaud, le flet d'Europe et le hareng étant les principaux facteurs. Des hausses de prix ont été enregistrées pour la plupart des espèces clés, à l'exception du hareng, dont le prix a légèrement diminué (-2%) pour s'établir à 0,25 EUR/kg.

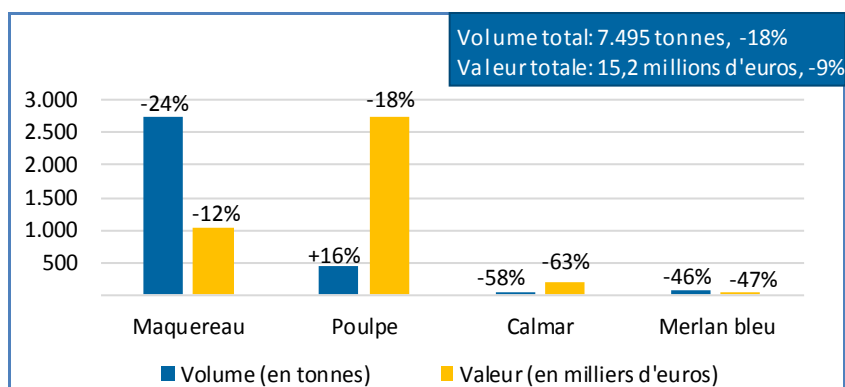
Figure 10. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

 Au **Portugal**, sur la période **janvier-mai 2019**, les premières ventes ont augmenté de 14 % en valeur et en volume par rapport à la même période en 2018, principalement en raison du poulpe, de l'anchois et du chinchard commun. En **mai 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué par rapport à mai 2018, principalement en raison du maquereau, du poulpe, du calmar et du merlan bleu. Le poulpe a enregistré une baisse de prix de 29% à 6,05 EUR/kg en raison d'une augmentation de 16% du volume de ses ventes.

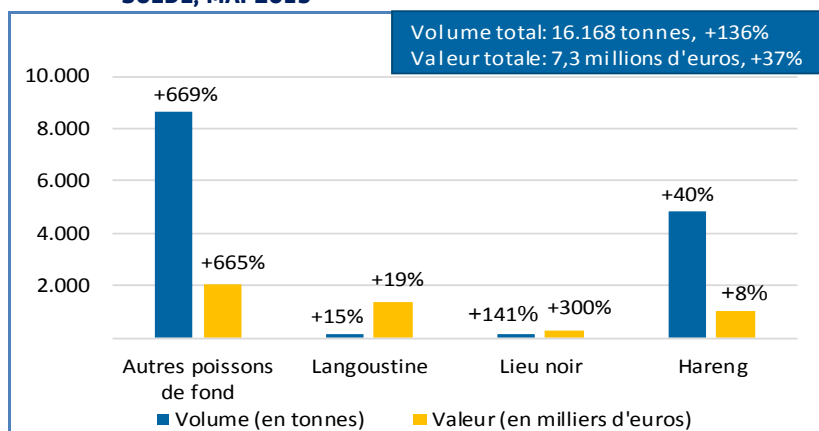
Figure 11. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN PORTUGAL, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

 En **Suède**, les baisses de la valeur des premières ventes (-12%) et du volume (-13%) en **janvier-mai 2019** par rapport à la même période en 2018 ont été causées principalement par les espèces les plus importantes dans ses pêcheries : le hareng et le cabillaud. En **mai 2019**, la valeur et le volume se sont inversés et ont augmenté par rapport à mai 2018, les premières ventes ayant augmenté principalement à cause d'autres espèces de poisson de fond (surtout le lançon). La langoustine, le lieu noir et le hareng sont d'autres espèces qui y ont contribué. Le prix moyen du lieu noir a augmenté de 66% pour s'établir à 1,72 EUR/kg, et celui du hareng a baissé de 23 % pour atteindre 0,22 EUR/kg.

Figure 12. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUEDE, MAI 2019**

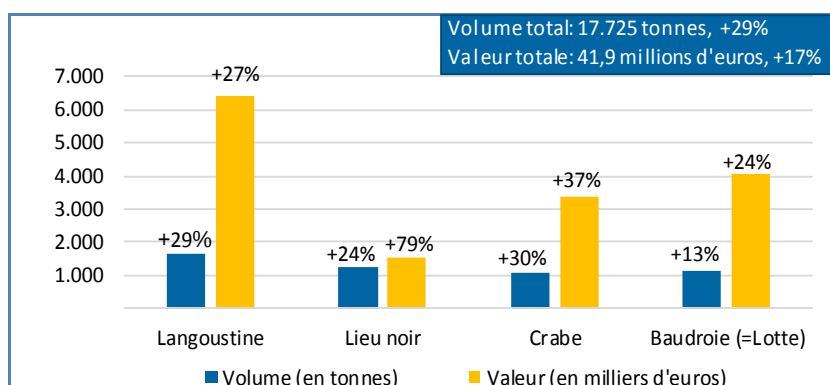


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).



Au **Royaume-Uni**, sur la période **janvier-mai 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 33 % et 11 %, respectivement, par rapport à la même période en 2018. Les augmentations ont été principalement causées par la langoustine, le maquereau, le crabe, le lieu noir et l'églefin. En **mai 2019**, l'augmentation des premières ventes de langoustine, de lieu noir, de crabe et de baudroie a entraîné une augmentation globale des premières ventes par rapport à mai 2018. Parmi les espèces clés, une forte baisse du prix moyen a été enregistrée pour le lieu noir européen, dont le prix a augmenté de 43%, atteignant 1,23 EUR/kg.

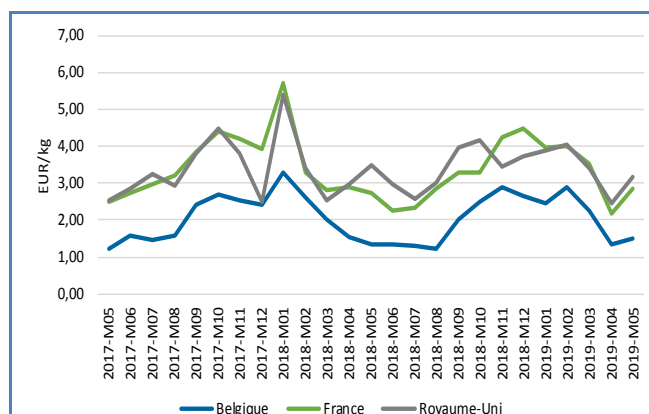
Figure 13. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MAI 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

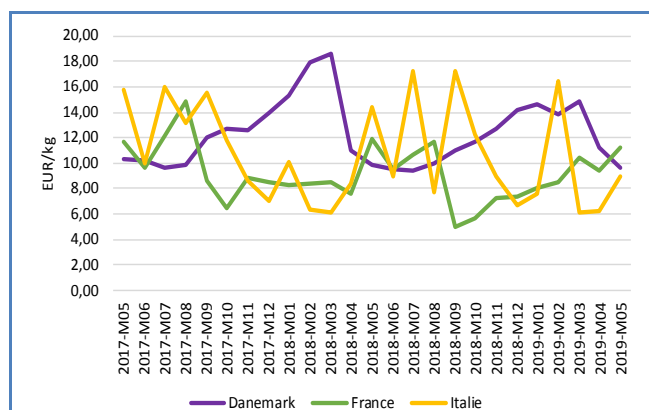
1.4 Comparaison des prix en première vente d'espèces sélectionnées dans les pays sélectionnés

Figure 14. **PRIX EN PREMIÈRE VENTE DE LA CARDINE EN BELGIQUE, EN FRANCE ET AU ROYAUME-UNI**



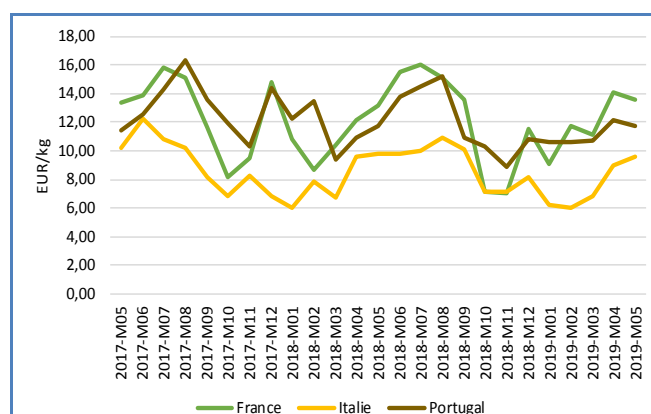
Les premières ventes de **cardine** dans l'UE ont lieu principalement dans trois États membres déclarants : **Belgique**, **France** et **Royaume-Uni**. Les prix moyens en première vente en mai 2019 étaient de 1,49 EUR/kg en Belgique (en hausse de 11% par rapport à avril 2019 et de 12% par rapport à mai 2018) ; 2,84 EUR/kg en France (en hausse de 30 % par rapport au mois précédent et de 4 % par rapport à l'année précédente) ; et, au Portugal, le prix en avril 2019 (le dernier mois disponible) était de 2,44 EUR/kg (en baisse de 29 % par rapport au mois précédent et de 18 % par rapport à un an auparavant). Les prix de la cardine sur ces trois marchés ont tendance à évoluer ensemble, atteignant tous des sommets en hiver et des creux aux printemps et en été.

Figure 15. **PRIX EN PREMIERE VENTE DE L'ANGUILLE AU DANEMARK, EN FRANCE ET EN ITALIE**



Les premières ventes d'**anguilles** parmi les pays européens déclarants ont lieu dans un grand nombre d'entre eux, notamment au **Danemark**, en **France** et en **Italie**. En mai 2019, le prix moyen en première vente de l'anguille était de : 9,62 EUR/kg au Danemark (en baisse de 14% à partir d'avril 2019 et de 2% à partir de mai 2018) ; 11,24 EUR/kg en France (en hausse de 8% par rapport au mois précédent et de 5% par rapport à l'année précédente) ; et 8,89 EUR/kg en Italie (soit une hausse de 43% par rapport à avril 2019 mais une baisse de 38% par rapport au prix en mai 2018). Les volumes de premières ventes sont très saisonniers en Italie et au Danemark, avec un pic brutal en octobre au Danemark, suivi en Italie avec un pic deux mois plus tard. Toutefois, les prix sur ces marchés ne sont pas corrélés entre eux.

Figure 16. **PRIX EN PREMIERE VENTE DE LA DORADE ROYALE EN FRANCE, EN ITALIE ET AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

Les premières ventes de **dorades royales** dans l'UE ont lieu presque entièrement en **France, en Italie** et au **Portugal**. En mai 2019, les prix moyens des premières ventes étaient de: 13,55 EUR/kg en France (en baisse de 4% à partir d'avril 2019 mais en hausse de 3% à partir de mai 2018) ; 9,55 EUR/kg en Italie (en hausse de 39% par rapport au mois précédent mais en baisse de 5% par rapport à l'année précédente) ; et 11,70 EUR/kg au Portugal (en baisse de 4% par rapport à avril 2019 et 0,2% par rapport au prix du mai 2018). Les volumes vendus sur les premiers marchés de vente sont très saisonniers en France, où la majorité des ventes déclarées sont réalisées, avec un pic en octobre de chaque année et un volume moins saisonnier en Italie et au Portugal.

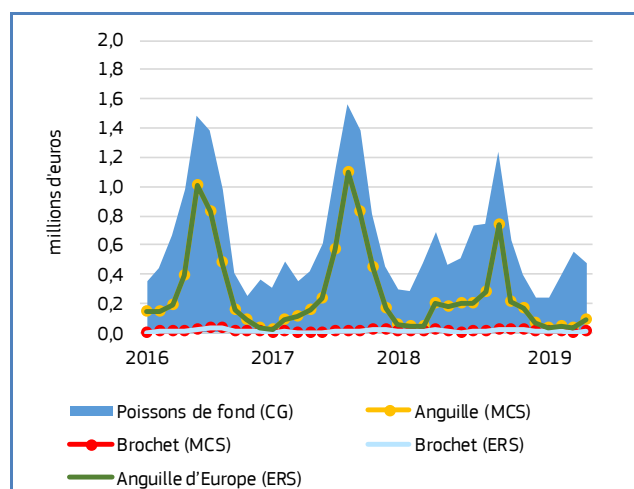
1.5. Groupe de produits du mois : poissons d'eau douce

Le groupe de produits des **poissons d'eau douce** (GC) s'est classé 9^e en valeur et en volume parmi les dix GP vendus au stade de première vente en mai 2019². Les premières ventes de ces espèces ont atteint 0,48 million d'euros et 524 tonnes, soit en baisse de 31 % en valeur et de 10 % en volume par rapport à mai 2018. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de poissons d'eau douce a été enregistrée en octobre 2017, avec environ 1,6 million d'euros.

Les poissons d'eau douce comprennent six principales espèces commerciales (MCS) : la carpe, l'anguille, le poisson-chat d'eau douce, le brochet, la sandre et le groupe " autres poissons d'eau douce ".

Au niveau des espèces ERS, l'anguille d'Europe (18 %) et le grand brochet (3 %) représentaient ensemble 21 % du total de la valeur des premières ventes enregistrées d'espèces de poissons d'eau douce en mai 2019.

Figure 17. **COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GROUPES DE PRODUITS, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DE LA NOMENCLATURE ERS DANS LES PAYS DECLARANTS***



*Norvège exclue des analyses.

Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

² Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

1.6. Zoom sur l'anguille d'Europe



L'anguille d'Europe est un poisson catadrome qui fraie et naît en mer, puis migre vers les eaux douces intérieures.

L'anguille d'Europe fraie dans la mer des Sargasses au milieu de l'Atlantique Nord, après quoi les larves migrent vers les côtes de l'Europe en dérivant sur le Gulf Stream. Ils passent la majeure partie de leur vie (6 à 20 ans) en eau douce.

Elle peut vivre plus de 80 ans et atteindre jusqu'à 130 cm de long, mais la longueur moyenne des adultes est d'environ 60 à 80 cm, lorsqu'ils pèsent environ 1-2 kg³.

Les principales pêcheries européennes de civelles sont concentrées le long des côtes atlantiques du Portugal, de l'Espagne, de la France, du Maroc et dans le canal de Bristol au Royaume-Uni. Ailleurs, la pêche à l'anguille est maintenue par un repeuplement dans les eaux intérieures, souvent complété par des importations, principalement de France, d'Espagne et du Portugal⁴.

La pêche a lieu pendant la migration des anguilles, lorsqu'elles sont piégées et capturées au filet dans les estuaires et les eaux côtières. En 2007, l'UE a adopté des mesures pour la protection, la reconstitution et l'utilisation durable du stock d'anguilles⁵. Aujourd'hui, la pêche est gérée dans le cadre de plans à long terme élaborés par les États membres de l'UE au niveau des bassins fluviaux. Les États membres de l'UE qui capturent des civelles (anguilles juvéniles de moins de 12 cm de long) doivent réserver 60 % de leurs captures au repeuplement dans l'UE.

L'espèce a été inscrite à l'Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) en 2007, mais elle n'est entrée en vigueur qu'en mars 2009. Depuis lors, tout commerce international de cette espèce doit être accompagné d'un permis⁶. L'anguille est vendue fraîche ou préparée (fumée, marinée, cuite, en conserve ou congelée)⁷.

Pays sélectionnés

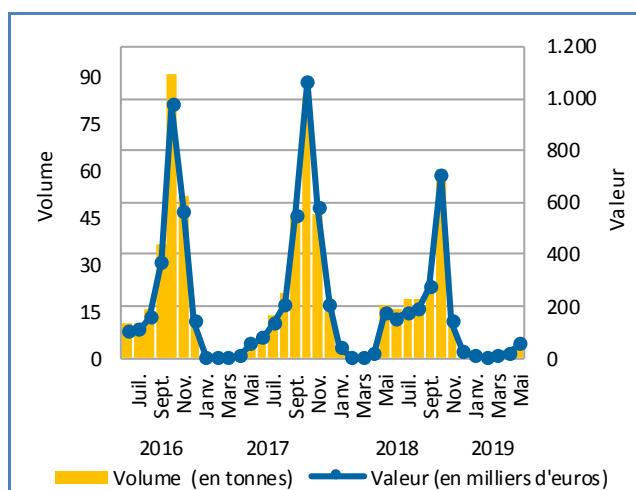
Au **Danemark**, en janvier-mai 2019, les premières ventes d'anguilles d'Europe ont diminué de 60% en valeur et en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à 2017, les premières ventes en 2019 ont augmenté de 28% en valeur et de 29% en volume.

Parmi les espèces de poissons d'eau douce vendues au stade de la première vente en mai 2019, la valeur de l'anguille d'Europe représentait la quasi-totalité du total et son volume 78% du total.

La pêche de l'anguille se pratique au moyen d'engins simples - nasses appâtées, verveux, palangres appâtées, harpons ou sennes de rivage. La saison de pic de la pêche à l'anguille danoise est celle de la migration de l'anguille vers la mer.

En janvier-mai 2019, Hadsund sur la côte de la mer du Nord et Kerteminde, Nordhammar et Kalvehave sur la mer Baltique sont les ports les plus importants en termes de première vente.

Figure 18. **ANGUILLE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

³ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/eel_en

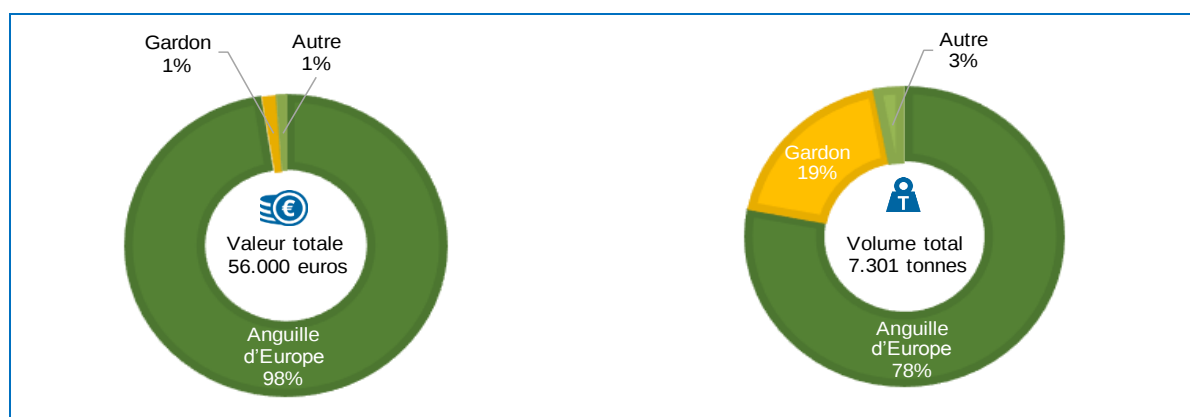
⁴ <https://www.traffic.org/publications/eels-their-harvest-and-trade-in-europe-and-asia.html>

⁵ RÈGLEMENT (CE) No 1100/2007 DU CONSEIL, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32007R1100&rom=EN>

⁶ CIEM, http://ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Expert%20Group%20Report/acom/2018/WGEEL/wgeel_2018.pdf

⁷ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/eel_en

Figure 19. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2019**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

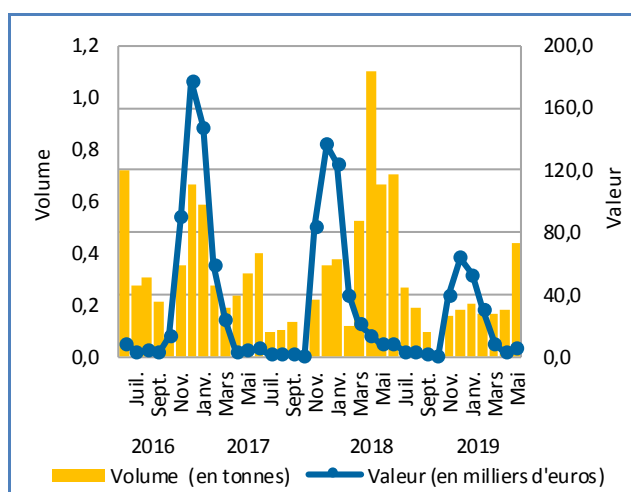
Au **Portugal**, sur la période janvier-mai 2019, les premières ventes d'anguille d'Europe ont baissé de 51% en valeur et de 58% en volume par rapport à janvier-mai 2018. Par rapport à janvier-mai 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué respectivement de 58 % et de 28 %.

Parmi les espèces de poissons d'eau douce vendues en mai 2019, l'anguille d'Europe représente 86 % de la valeur totale des premières ventes et 65 % du volume.

Au Portugal, les pêcheurs utilisent des filets à main et des nasses pour la pêche à l'anguille.

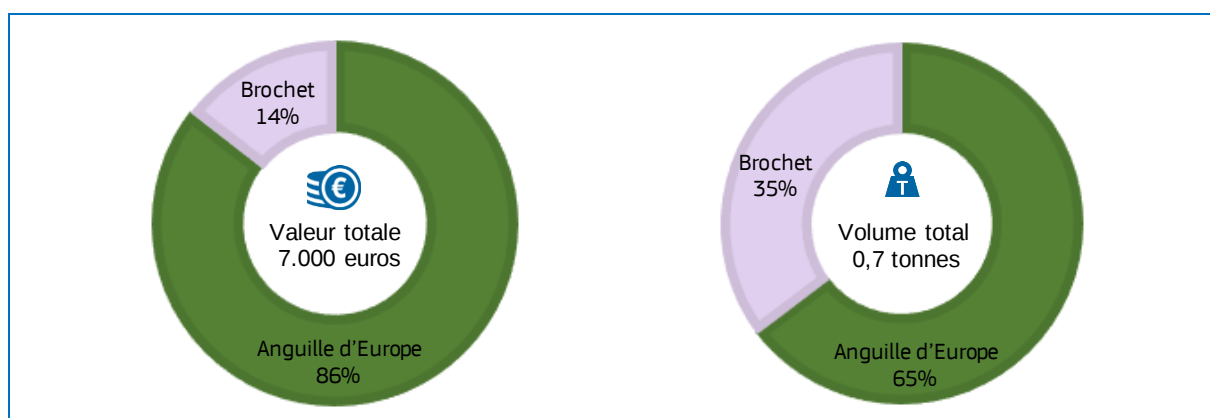
Viana do Castelo et Peniche sont les ports de pêche où la plupart des premières ventes ont eu lieu en janvier-mai 2019.

Figure 20. **ANGUILLE D'EUROPE : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

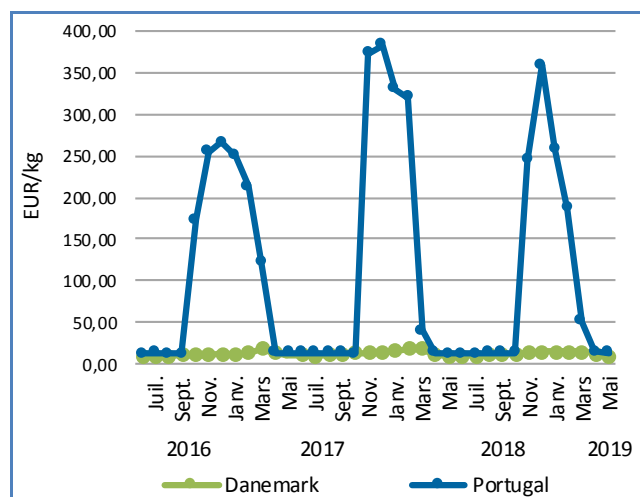
Figure 21. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) AU PORTUGAL, VALEUR ET VOLUME, MAI 2019**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

Évolution des prix

Figure 22. **ANGUILLE D'EUROPE : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

Au cours de la période de 36 mois observée (juin 2016-mai 2019), le prix moyen de l'anguille d'Europe au Portugal (113,33 EUR/kg) était environ huit fois supérieur à celui du Danemark (12,07 EUR/kg). Cette différence significative est due aux premières ventes de civelles au Portugal, qui sont plus appréciées que les civelles adultes (argentées). Par rapport à la partie méridionale de l'Europe, peu de civelles atteignent la côte dans le nord de l'Europe, où la pêche traditionnelle se concentre sur les anguilles adultes en route vers la mer pour frayer, ce qui explique pourquoi les premières ventes d'anguilles n'atteignent pas ce prix élevé au Danemark par rapport au Portugal⁸.

Au **Danemark**, en mai 2019, le prix moyen en première vente des anguilles adultes (9,62 EUR/kg) a baissé de 2 % à partir de mai 2018. Au cours des 36 derniers mois, le prix le plus bas a été enregistré en juillet 2018 à 9,39 EUR/kg pour environ 19 tonnes.

Au **Portugal**, le prix moyen de 13,51 EUR/kg en mai 2019 était supérieur de 13 % à celui de mai 2018 et de 4 % à celui de 2017. Le prix le plus élevé s'observe généralement en hiver : au cours des 36 derniers mois, il a atteint un pic en décembre 2017, lorsque 356 kg de civelles, principalement, ont été vendus à un prix moyen de 383,00 EUR/kg. Le prix le plus bas a été atteint en juin 2016 à 11,89 EUR/kg pour 721 kg d'anguilles adultes (argentées).



1.7. Pleins feux sur le brochet

Le brochet (*Esox lucius*), qui appartient à la famille des Esocidés, est l'une des rares espèces de poissons d'eau douce originaires d'Amérique du Nord et d'Eurasie. Il a été introduit dans d'autres parties du monde, par exemple en Australie et en Nouvelle-Zélande. C'est un prédateur très territorial, qui habite les lacs et les rivières de toutes tailles, avant de se déplacer dans les eaux peu profondes et herbeuses pour frayer au printemps. En raison de sa faible salinité, la mer Baltique, au nord de l'Europe, abrite une population de grands brochets d'eau saumâtre. Tout au long de l'introduction mondiale de cette espèce, le brochet a été introduit dans les lacs principalement comme cible de pêche, avec d'autres tentatives (généralement infructueuses) dans les rivières⁹.

Il faut un an pour que le poisson atteigne sa maturité sexuelle, et l'espérance de vie complète varie de 5 à 30 ans, selon l'habitat et la disponibilité de nourriture. Il atteint 130 cm de long et pèse jusqu'à 34 kg¹⁰. Le brochet est l'une des espèces les plus recherchées pour la pêche commerciale et la pêche récréative à la ligne dans les lacs, les rivières et dans la zone côtière de la mer Baltique.

⁸ <https://www.traffic.org/publications/eels-their-harvest-and-trade-in-europe-and-asia.html>

⁹ <https://www.cabi.org/isc/datasheet/83118>

¹⁰ <http://www.fao.org/fishery/species/2942/en>

Dans l'UE, certains États membres ont fixé des limites de taille minimale (MSL) et des fermetures saisonnières ou permanentes pour le brochet, qui varient d'un pays à l'autre et au sein d'un même pays. La longueur du poisson est déterminée en mesurant la distance entre l'extrémité du museau et l'extrémité de la nageoire caudale. Selon l'UICN, à l'heure actuelle, cette espèce est relativement peu préoccupante pour la conservation et ne nécessite pas de protection supplémentaire importante ni de mesures majeures de gestion, de surveillance ou de recherche¹¹.

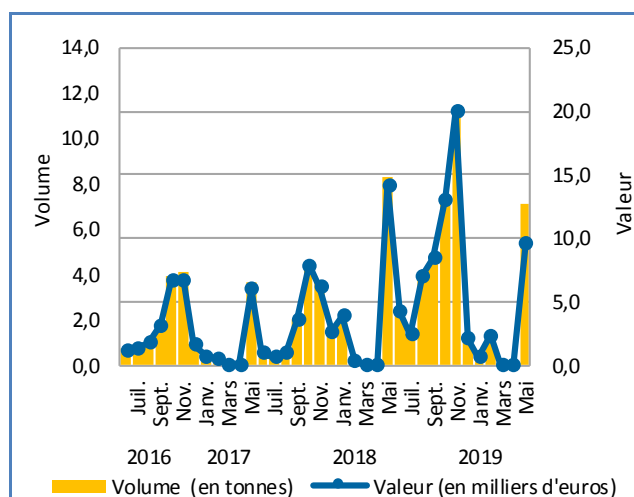
Pays sélectionnés

En **Estonie**, sur la période janvier-mai 2019, les premières ventes de brochets ont diminué de 32 % en valeur et de 17 % en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à la même période en 2017, les premières ventes ont rebondi de 71% en valeur et de 82% en volume.

Le brochet représentait 4 % de la valeur et du volume des espèces de poissons d'eau douce vendues en mai 2019.

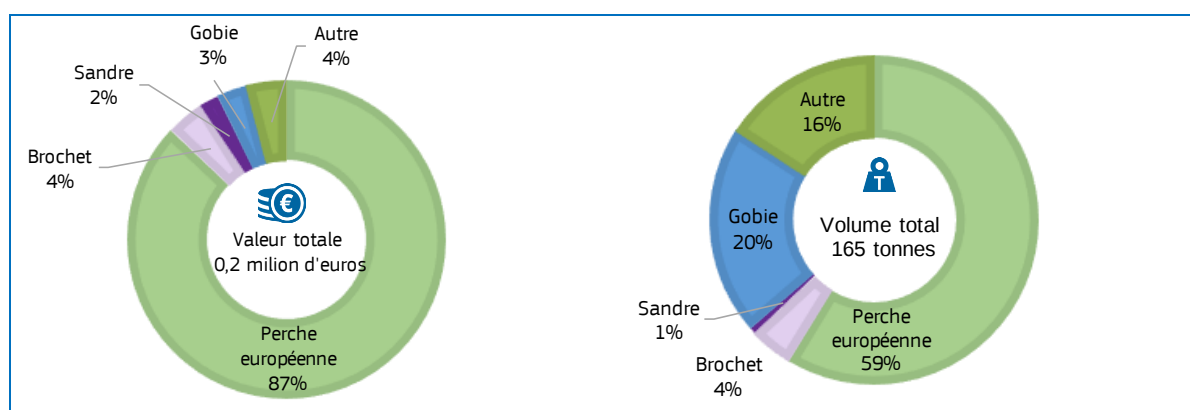
Les principaux ports pour les premières ventes de brochets étaient Nasva jõesadam, Haapsalu Kalasadam et Puiseon sur la côte de la mer Baltique.

Figure 23. **LE BROCHET : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

Figure 24. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) EN ESTONIE, VALEUR ET VOLUME, MAI 2019**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

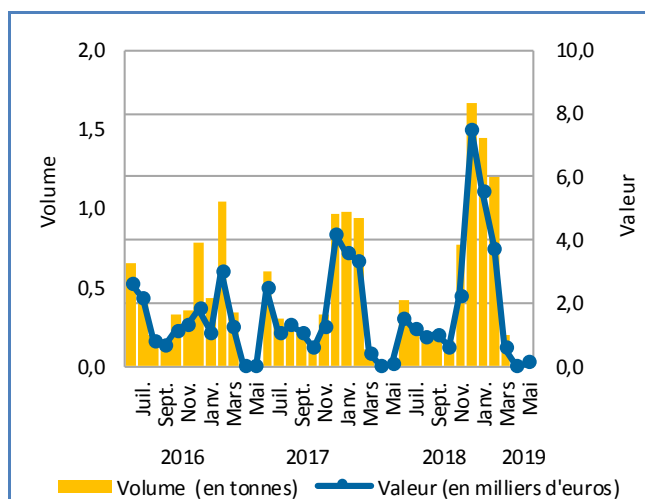
¹¹ <https://www.iucnredlist.org/species/135631/133427422>

Aux **Pays-Bas**, sur la période janvier-mai 2019, les premières ventes de brochet ont augmenté de 36 % en valeur et de 40 % en volume par rapport à janvier-mai 2018. Par rapport à 2017, en raison d'une hausse des prix, la valeur des premières ventes a presque doublé (+88%), tandis que le volume a augmenté de 59%.

Parmi les espèces de poissons d'eau douce, la part du brochet représentait 2 % de la valeur et du volume en mai 2019.

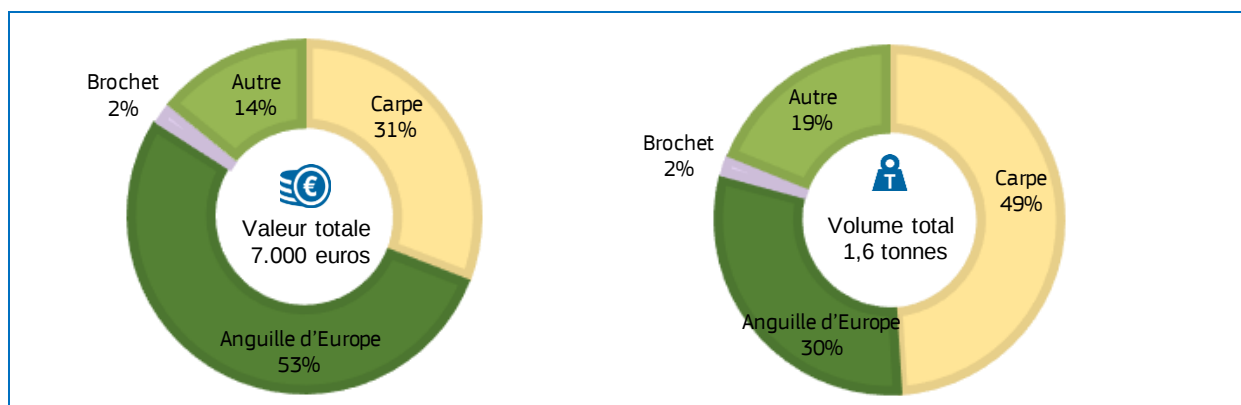
IJmuiden/Velsen, sur la côte de la mer du Nord, a été le port où 97% des premières ventes ont eu lieu.

Figure 25. **LE BROCHET : PREMIERES VENTES AUX PAYS-BAS**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

Figure 26. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) AUX PAYS-BAS, VALEUR ET VOLUME, MAI 2019**



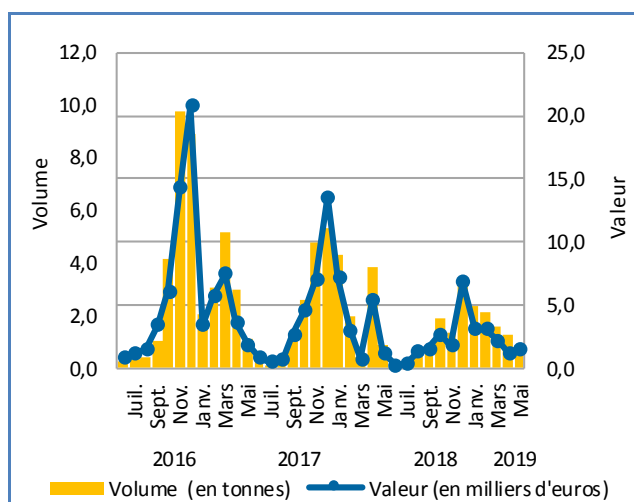
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

En **Suède**, sur la période janvier-mai 2019, les premières ventes de brochet ont chuté de 37% en valeur et de 28% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à 2017, la valeur des premières ventes a diminué environ de moitié, alors que le volume a enregistré une baisse de 43 %.

Le brochet représentait 33 % de la valeur et 42 % du volume des premières ventes de poissons d'eau douce enregistrées en mai 2019.

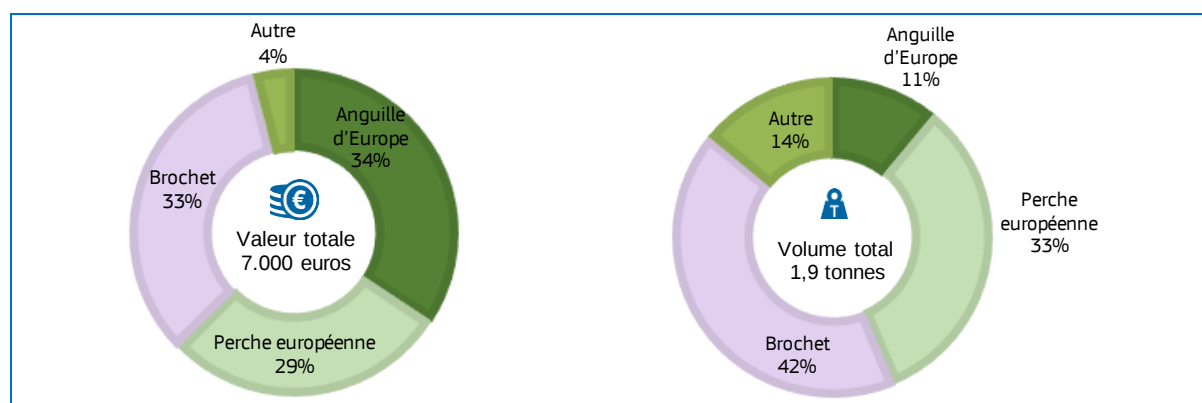
Göteborg a été le port où la plupart des premières ventes de grand brochet ont eu lieu en janvier-mai 2019.

Figure 27. **BROCHET : PREMIERES VENTES EN SUEDE**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

Figure 28. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE POISSONS D'EAU DOUCE (ERS) EN SUEDE, VALEUR ET VOLUME, MAI 2019**



Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

Évolution des prix

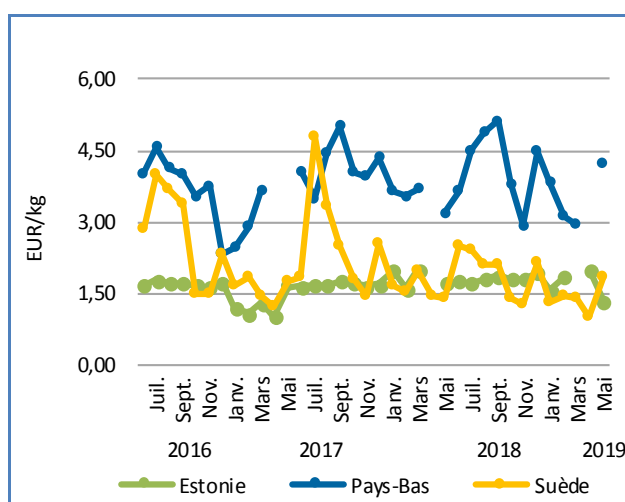
Au cours des 36 derniers mois (mai 2016-juin 2019), dans les trois pays sélectionnés, le prix moyen le plus élevé du brochet a été observé aux Pays-Bas (3,83 EUR/kg), soit 130% de plus qu'en Estonie (1,67 EUR/kg) et 86% de plus qu'en Suède (2,06 EUR/kg).

En **Estonie**, en mai 2019, le prix de 1,34 EUR/kg était inférieur à celui de mai 2018 (-21%) et de mai 2017 (-18%). L'offre fluctue tout au long de l'année, les captures étant les plus élevées en automne et les plus faibles en hiver et au printemps. Au cours de la période observée, aucune première vente de brochet n'a été enregistrée en mars en raison de la période de fermeture de la pêche.

Aux **Pays-Bas**, en mai 2019, le prix moyen du brochet était de 4,24 EUR/kg, soit le prix le plus élevé parmi les pays étudiés, et soit une augmentation de 33% par rapport à mai 2018. La haute saison de pêche du brochet a eu lieu en hiver, de décembre à février, alors que la basse saison était au printemps et en été.

En **Suède**, le prix moyen du brochet en mai 2019 était de 1,82 EUR/kg, soit 32% de plus qu'en mai 2018 et 5% de plus qu'en mai 2017. Au cours des 36 derniers mois, novembre et décembre ont été les mois où les premières ventes ont été les plus élevées, alors qu'en juin et août, l'offre était mineure.

Figure 29. **LE BROCHET : PRIX EN PREMIERE VENTE DANS LES PAYS SELECTIONNES**



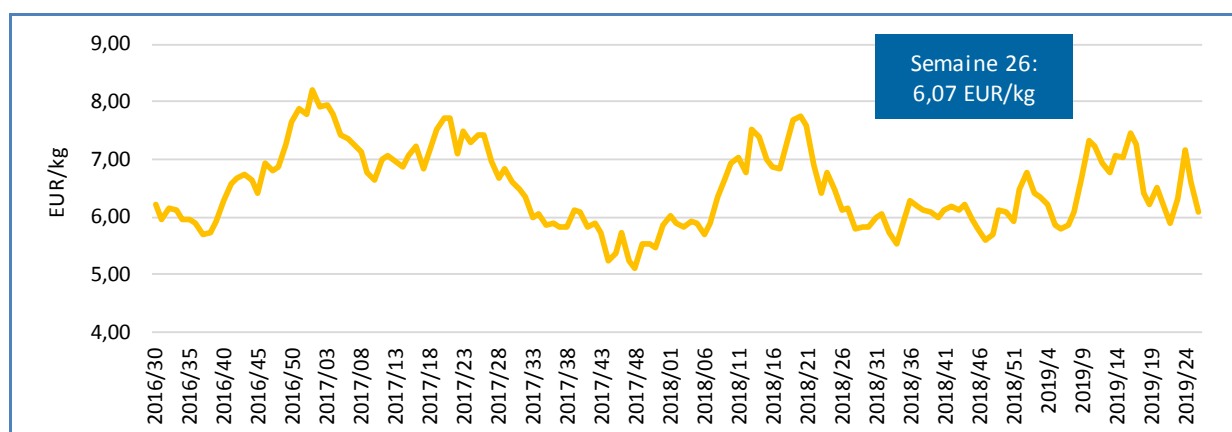
Source : EUMOFA (mise à jour 17.07.2019).

2 Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces. Trois espèces, qui sont les plus importantes en termes de valeur et de volume, sont examinées chaque mois : les filets de lieu de l'Alaska congelés de Chine, le saumon atlantique frais entier de Norvège et les crevettes tropicales congelées (genre *Penaeus*) d'Équateur. Les six autres changent chaque mois : trois proviennent du groupe de produits de base du mois (ce mois-ci les poissons d'eau douce), et ce sont les filets frais de perche du Nil d'Ouganda, le poisson-chat congelé du Vietnam et le tilapia congelé de Chine. Les trois autres sont choisis au hasard et comprennent ce mois-ci du thon albacore congelé des Seychelles, de l'espadon congelé de Chine et du bar frais de Turquie.

Le prix hebdomadaire du **saumon atlantique entier frais** (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège est** tombé à 6,07 EUR/kg la **semaine 26** (à partir du 24 juin). Ce prix a baissé de 7 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes (6,49 EUR/kg) et de -0,5 % par rapport au prix de 6,10 EUR/kg observé un an auparavant. La baisse du prix au cours de la semaine 26 doit être liée à une activité de pêche plus élevée au cours des semaines 25 et 26. Le volume des importations de la semaine 26 a totalisé 11.940 tonnes, soit une hausse de 5 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes, mais une baisse de 9 % par rapport à l'année précédente.

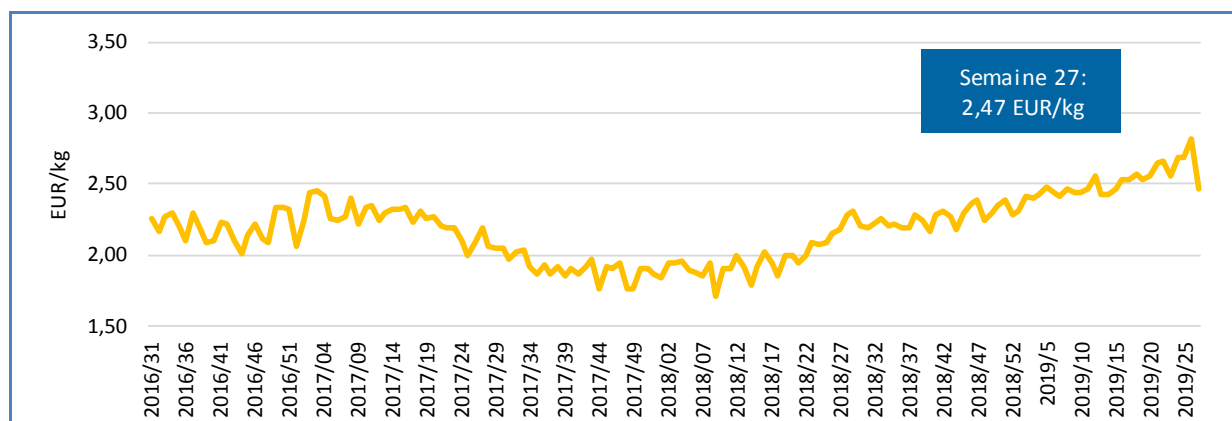
Figure 30. **PRIX A L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE, ENTIER FRAIS EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

Pour les **filets congelés de lieu de l'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine**, le prix de la **semaine 27** est tombé à 2,47 EUR/kg, soit 8% de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes de 2,68 EUR/kg, mais 13% de plus que le prix de 2,18 EUR/kg pendant la même semaine en 2018. Le volume a totalisé 2.257 tonnes, ce qui représente une baisse de 36 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et de 10 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse de l'offre en Europe est conforme aux rapports faisant état d'une hausse de la demande intérieure en Chine, ce qui devrait entraîner une baisse des exportations.

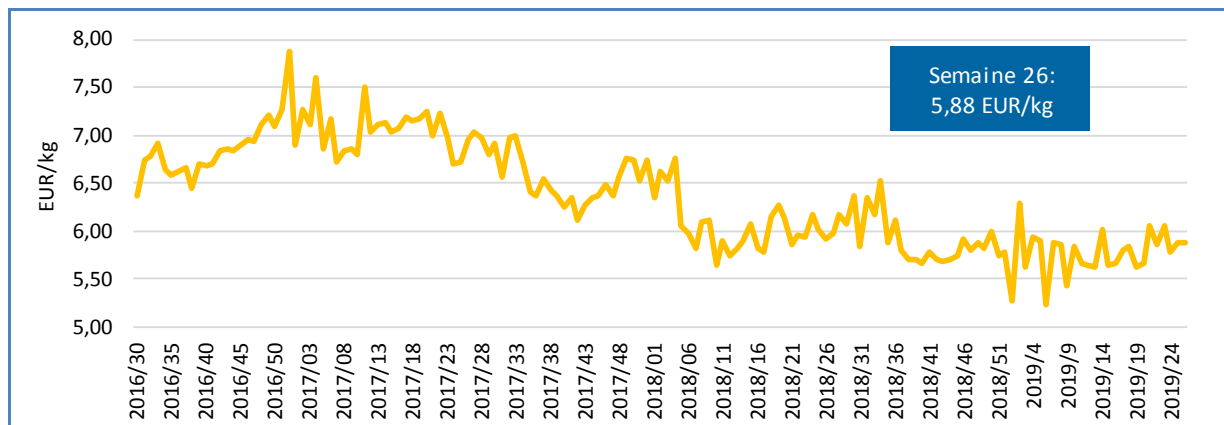
Figure 31. **PRIX A L'IMPORTATION DU LIEU DE L'ALASKA, FILETS CONGELÉS DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

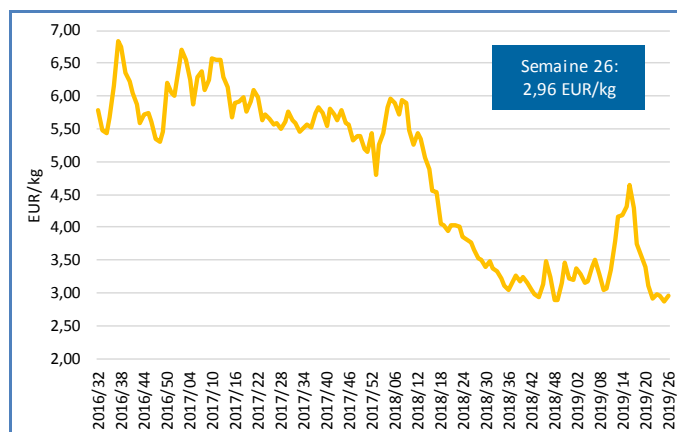
Le prix des **crevettes tropicales congelées** (*genre Penaeus*, code NC 03061792) en provenance d'**Équateur** était de 5,88 EUR/kg au cours de la **semaine 26**, en légère baisse (0,3%) par rapport à la moyenne de 5,89 EUR/kg des quatre semaines précédentes et de 0,6% par rapport à la même semaine en 2018. Le volume de 1.502 tonnes au cours de la semaine 26 a diminué considérablement (18 %) par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes, mais ce n'est pas inhabituel pour ce produit, dont l'approvisionnement est très variable. La production de l'Équateur continue d'augmenter et est principalement exportée vers les marchés asiatiques.

Figure 32. **PRIX D'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES CONGELEES EN PROVENANCE D'EQUATEUR**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

Figure 33. **PRIX A L'IMPORTATION DES FILETS FRAIS DE PERCHE DU NIL EN PROVENANCE D'UGANDA**



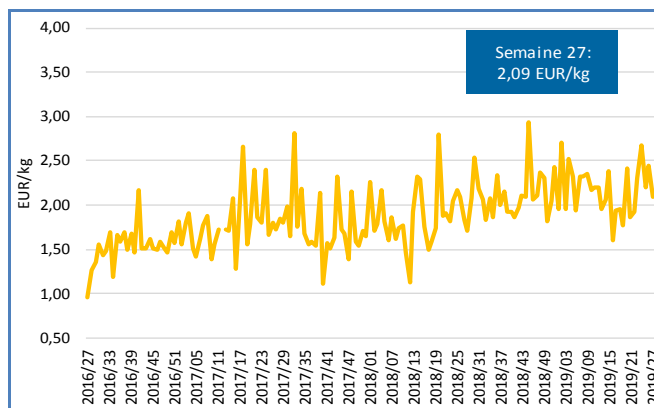
Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

Pour les **filets frais de perche du Nil** (*Lates niloticus*, code NC 03043300) d'**Ouganda**, le prix de la **semaine 26** était de 2,96 EUR/kg, soit en légère hausse (+0,8%) par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes de 2,93 EUR/kg, mais en baisse significative de 22% par rapport au prix de 3,78 EUR/kg de la même semaine en 2018. Ce prix est étroitement lié au volume : les variations à court terme telles que le pic récent de 4,65 EUR/kg en semaine 16 sont corrélées avec les variations de volume à court terme, et la baisse plus générale des prix depuis février 2018 est corrélée à une augmentation générale du volume des importations au cours de la période. L'Italie et, dans une moindre mesure, la Belgique sont les principaux responsables de l'augmentation des importations de l'UE.

Le prix du **poisson-chat entier congelé** (*Pangasius spp.*, *Silurus spp.*, *Clarias spp.*, *Ictalurus spp.*, code NC 03032400) du **Vietnam** est tombé à

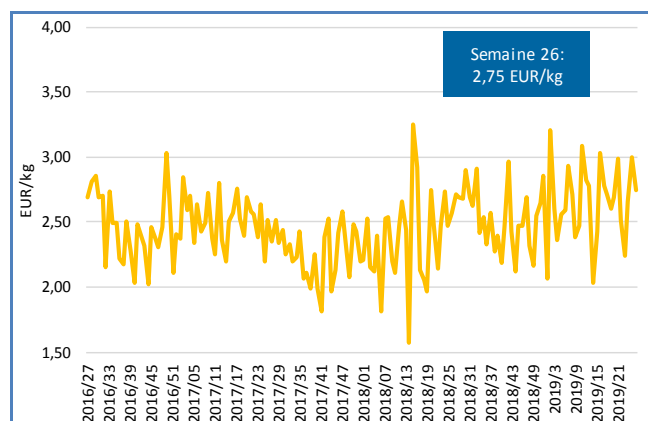
2,09 EUR/kg en **semaine 27**, soit 13% de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes de 2,41 EUR/kg mais 14% de plus que le prix de 1,83 EUR/kg un an auparavant. Le volume de la semaine 27 est en forte baisse (-68 %) par rapport à la moyenne sur quatre semaines et 53 % de moins que le volume de la semaine 27 de 2018. Ce prix est très volatil d'une semaine à l'autre, mais montre une tendance à la hausse à long terme. Le volume montre une tendance à la baisse moins nette mais apparente à long terme.

Figure 34. **PRIX A L'IMPORTATION DE POISSON-CHAT ENTIER CONGELE DU VIETNAM**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

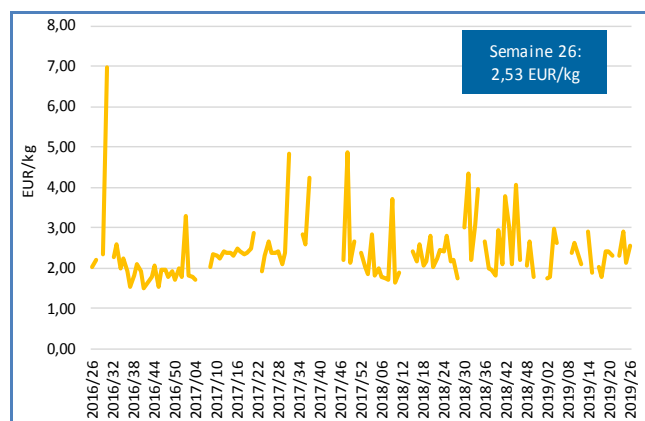
Figure 35. **PRIX A L'IMPORTATION DES FILETS CONGELES DE TILAPIA EN PROVENANCE DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

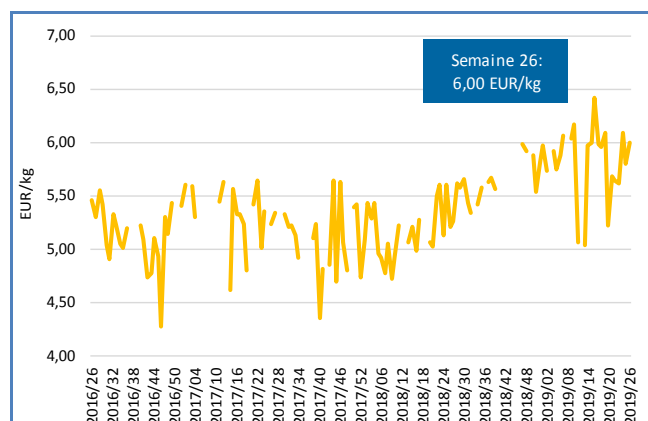
Le prix du **thon albacore entier congelé** (*Thunnus albacares*, code NC 03034290, autres à l'exclusion du 0303 42 20, abats comestibles des sous-positions 0303 91 à 030399) des **Seychelles** était de 2,53 EUR/kg la **semaine 26**, en hausse de 4% par rapport à la moyenne sur quatre semaines précédentes de 2,44 EUR/kg et 17% de plus que le prix de la même semaine de 2018. Il s'agit d'un produit fourni de façon irrégulière, avec de nombreuses lacunes et des semaines de très faible approvisionnement, ce qui se traduit par de très fortes fluctuations des prix. La définition de la NC de ce produit exclut l'albacore congelé "destiné à la fabrication industrielle des produits du n° 1604" (thon en récipients hermétiquement) et ne comprend donc pas le thon albacore congelé importé par les conserveries de thon de l'UE.

Figure 36. **PRIX D'IMPORTATION DU THON ALBACORE ENTIER CONGELE DES SEYCHELLES**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

Figure 37. **PRIX A L'IMPORTATION DE L'ESPADON ENTIER CONGELE EN PROVENANCE DE CHINE**



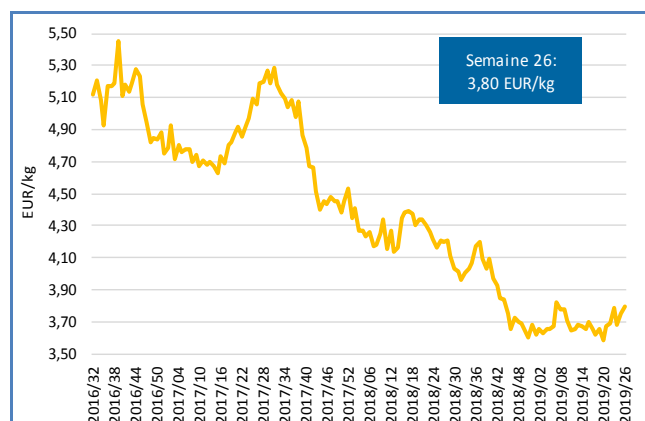
Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

Pour les **filets de tilapia congelés** (*Oreochromis* spp., code NC 03046100) en provenance de **Chine**, le prix de 2,75 EUR/kg la **semaine 26** a baissé par rapport à la semaine précédente mais est resté supérieur de 6% au prix moyen des quatre semaines précédentes de 2,60 EUR/kg. Le volume de 142 tonnes au cours de la semaine 26 était beaucoup plus faible (44 %) que le volume moyen sur quatre semaines de 255 tonnes, et 19 % inférieur au volume de l'année précédente. Le prix de ce produit a augmenté de façon irrégulière depuis la semaine 41 de 2017 (à partir du 9 octobre), alors que les volumes importés ont diminué de façon beaucoup plus irrégulière pendant la même période.

Le prix de l'**espadon entier congelé** (*Xiphias gladius*, code NC 03035700) en provenance de **Chine** a augmenté au cours de la **semaine 26** à 6,00 EUR/kg, soit 4 % de plus que la moyenne des quatre semaines précédentes de 5,79 EUR/kg et 15% de plus que le prix de 5,21 EUR/kg un an auparavant. Le volume de 24 tonnes au cours de la semaine 26 était de 48 % inférieur à la moyenne sur quatre semaines et de 75 % inférieur à celui de la semaine 26 de 2018. Ce prix augmente de façon irrégulière depuis la semaine 40 de 2017.

Le prix du **bar frais entier** (*Dicentrarchus labrax*, code NC 03028410) en provenance de **Turquie** **est** passé à 3,80 EUR/kg la **semaine 26**. Il s'agit d'une augmentation de 2 % par rapport au prix moyen sur quatre semaines de 3,73 EUR/kg, mais de 10 % par rapport au prix de 4,21 EUR/kg un an auparavant. Le volume de 585 tonnes était de 13 % supérieur à la moyenne sur quatre semaines et de 12 % par rapport au niveau de l'an dernier. Le prix et le volume de ce produit ont très peu de volatilité hebdomadaire, mais tous deux affichent une tendance claire au cours des trois années étudiées, le volume continuant d'augmenter à mesure que le prix continue de baisser.

Figure 38. **PRIX A L'IMPORTATION DU BAR FRAIS ENTIER EN PROVENANCE DE TURQUIE**



Source : Commission européenne (mise à jour 17.07.2019).

3 Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En mai 2019, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en valeur dans la plupart des États membres analysés par rapport à mai 2018. Seule la valeur aux Pays-Bas a diminué de 720.000 d'euros, soit 2 %. Les plus fortes hausses en valeur ont été observées en Hongrie (41 %) et au Portugal (34 %), soit respectivement 640.000 d'euros et 8,32 millions d'euros. Le Portugal a également enregistré la plus forte augmentation en volume (38 %, soit 1.445 tonnes), suivi de la Suède (22 %, soit 114 tonnes). Cela s'explique principalement par une consommation plus élevée de poulpe, de saumon et de bar européen au Portugal, ainsi que de flétan, de hareng et de saumon en Suède. La France, l'Allemagne et l'Espagne ont enregistré une baisse de la consommation, tandis qu'aux Pays-Bas, les volumes consommés sont restés stables. Dans le reste des États membres étudiés, le volume de la consommation a augmenté.

Table 3. MAI : VUE D'ENSEMBLE DES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2016* (équivalent poids vif) kg/habitant/an	Mai 2017		Mai 2018		Avril 2019		Mai 2019		Évolution entre mai 2018 et mai 2019	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	24,7	500	8,05	497	7,40	714	11,86	511	8,21	3%	14%
France	32,9	14.607	176,28	14.270	169,95	15.720	193,80	14.145	193,74	1%	11%
Allemagne	13,9	4.047	59,55	4.251	62,31	5.761	88,17	4.117	64,71	3%	4%
Hongrie	5,2	196	0,99	302	1,58	422	2,17	329	2,22	9%	41%
Irlande	23,0	934	13,10	920	13,08	1.969	16,22	958	14,23	4%	9%
Italie	31,1	25.437	247,91	24.971	246,83	24.567	251,21	26.171	263,69	5%	7%
Pays-Bas	21,0	2.054	34,25	2.086	35,62	2.232	39,08	2.077	34,90	0%	2%
Pologne	14,5	3.387	19,60	2.884	17,58	3.870	25,75	3.124	20,43	8%	16%
Portugal	57,0	4.053	25,84	3.810	24,25	4.259	27,94	5.255	32,57	38%	34%
Espagne	45,7	49.206	370,30	50.775	380,69	48.835	379,51	50.336	403,61	1%	6%
Suède	26,4	516	7,69	521	7,24	946	11,84	635	8,14	22%	12%
Royaume-Uni	23,7	4.247	68,76	4.672	76,25	3.989	63,42	5.593	84,08	20%	10%

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 18.07.2019).

*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE peuvent être consultées à l'adresse suivante : http://eumofa.eu/documents/20178/132648/EN_The+UE+poisson+marché+2018.pdf

Au cours des trois dernières années, la consommation des ménages de produits frais de la pêche et de l'aquaculture au mois de mai a été inférieure à la moyenne annuelle en volume dans la plupart des États membres étudiés, à l'exception de l'Allemagne et du Royaume-Uni.

En termes de valeur, on observe une tendance similaire. Ces dernières années, la valeur de la consommation en mai a été inférieure aux moyennes annuelles dans la plupart des États membres, à l'exception de l'Espagne et du Royaume-Uni.

Les données les plus récentes disponibles dans EUMOFA sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la semaine 30-2019) peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Lieu noir frais

Habitat : Espèce marine de couleur foncée que l'on trouve dans les eaux côtières et extracôtières jusqu'à environ 200 m de profondeur¹².

Zones de capture : Atlantique Nord depuis la mer de Barents et le Spitzberg, vers le sud en passant par la Manche jusqu'au golfe de Gascogne. On le trouve aussi couramment en Islande et au Groenland¹³.

Principaux pays producteurs de l'UE : France, Royaume-Uni, Allemagne, Danemark et Suède.

Méthode de production : Pêche.

Principaux consommateurs dans l'UE : France, Allemagne, Danemark, Belgique et Royaume-Uni.

Présentation : Entiers, filets, longes.

Préservation : Frais, congelé, salé-séché, fumé et en conserve¹⁴.

Préparation : Cuit à la vapeur, frit (nature ou pané), cuit au four ou bouilli.



3.2.1 Aperçu général de la consommation des ménages en France et en Irlande

En 2016, la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant en France, qui s'élevait à 32,9 kg, était l'une des plus élevées de l'UE, même si elle a diminué de 1 % par rapport à 2015. Par rapport à la consommation moyenne par habitant de 24,3 kg dans l'UE, la consommation française était supérieure de 35 %. Toutefois elle était inférieure de 42 % à celle du Portugal, dont la consommation par habitant de 57,0 kg était la plus élevée de l'UE.

En Irlande, la consommation par habitant était de 23,0 kg, soit 5 % de moins que la moyenne communautaire. Toutefois, elle a augmenté de 5 % par rapport à l'année précédente. Pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

Dans les deux États membres, les prix ont baissé et les volumes ont augmenté au cours de la période. En moyenne, les prix en Irlande étaient supérieurs de 2 % à ceux de la France.

Nous avons couvert le **lieu noir** dans les *Faits Saillants du mois* précédents :

Premières ventes : Danemark (6/2019, 2/2016, 3/2015, juin 2013), France (6/2019), Norvège (5/2014), Suède (6/2016, 7/2015), Royaume-Uni (6/2019, 1/2014).

Importation extra-UE : Islande (2/2018).

Consommation : France (4/2017).

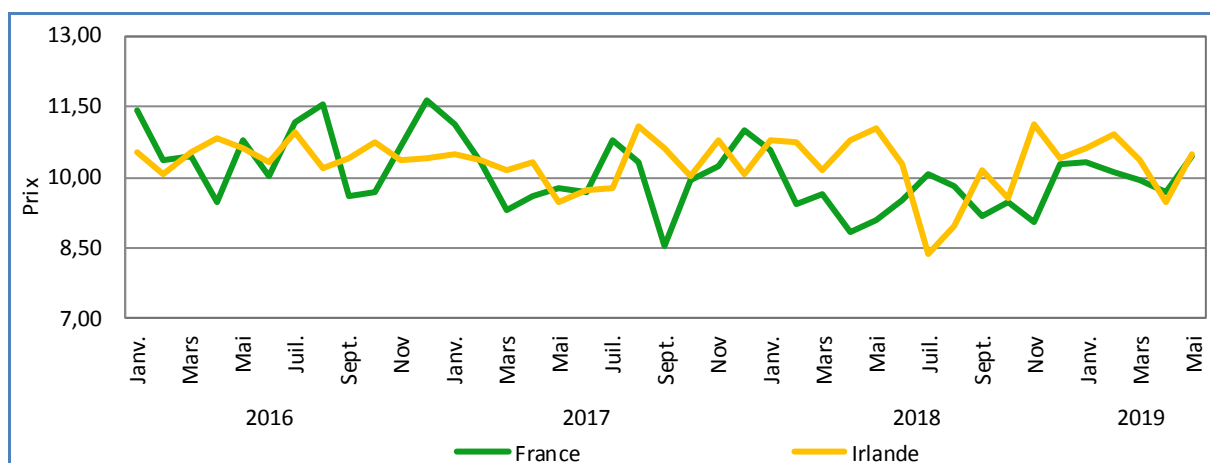
Sujet du mois : Lieu noir filet frais en France (1/2019).

¹² <http://www.fao.org/fishery/species/3016/en>

¹³ Voir note de bas de page 12.

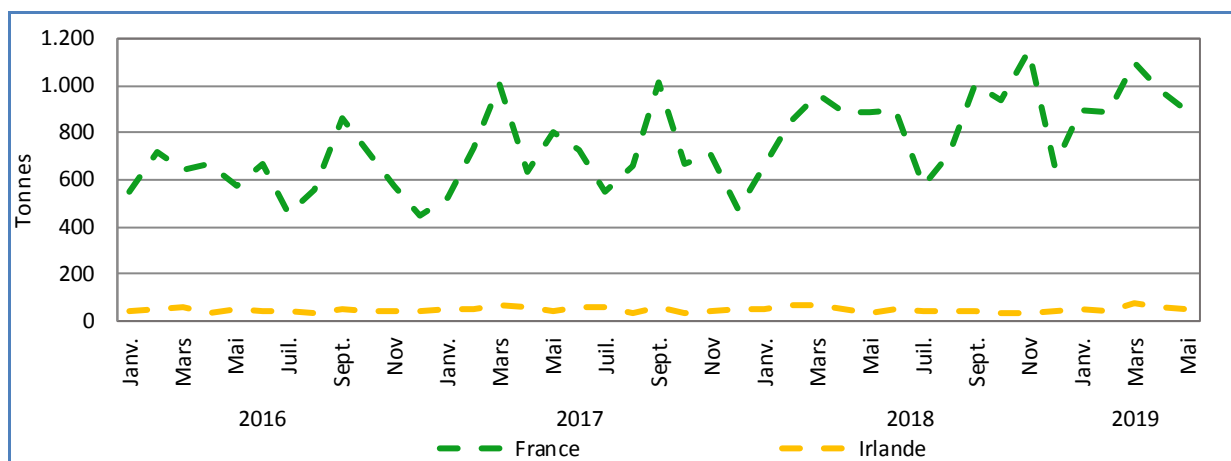
¹⁴ <https://www.fishbase.in/Summary/SpeciesSummary.php?ID=1343T=saithe>

Figure 39. **PRIX DE DETAIL DU LIEU NOIR FRAIS ACHETE PAR LES MENAGES**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 18.07.2019).

Figure 40. **ACHATS DE LIEU NOIR FRAIS PAR LES MENAGES**



Source : EUMOFA basée sur Europanel (mise à jour 18.07.2019).

3.2.2.2 Evolution de la consommation en France

Tendance à long terme, de janvier 2016 à mai 2019 : augmentation en volume et baisse en prix.

Prix moyen annuel : 10,57 EUR/kg (2016), 10,06 EUR/kg (2017), 9,58 EUR/kg (2018).

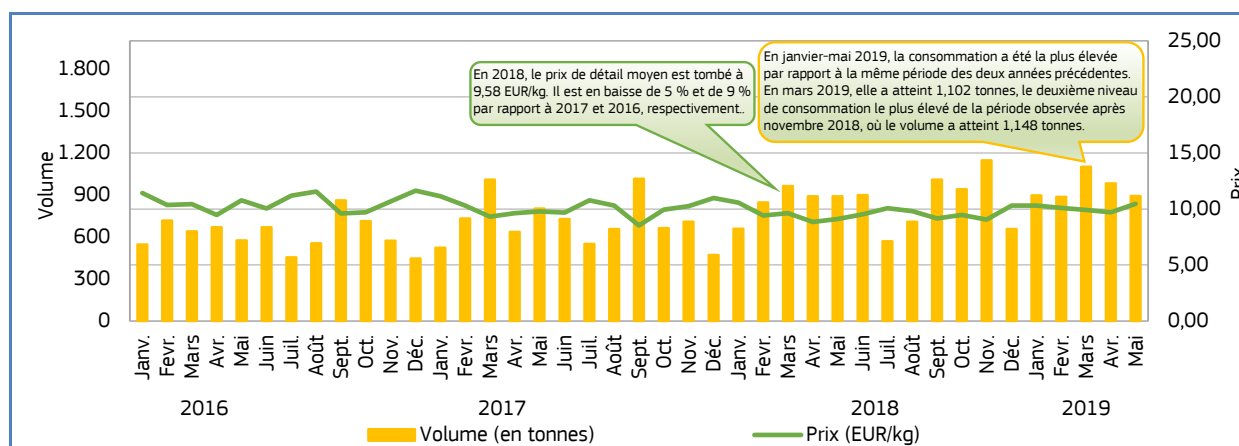
Consommation annuelle totale : 7.427 tonnes (2016), 8.503 tonnes (2017), 10.188 tonnes (2018).

Evolution à court terme, de janvier à mai 2019 : légère hausse en volume et stabilité des prix.

Prix moyen : 10,10 EUR/kg.

Consommation : 4.763 tonnes.

Figure 41. **PRIX DE DETAIL ET VOLUME DU LIEU NOIR FRAIS ACHETE PAR LES MENAGES EN FRANCE**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 18.07.2019).

3.2.3 Tendance de la consommation en Irlande

Tendance à long terme, de janvier 2016 à mai 2019 : légère augmentation en volume et légère baisse en prix.

Prix moyen annuel : 10,50 EUR/kg (2016), 10,24 EUR/kg (2017), 10,20 EUR/kg (2018).

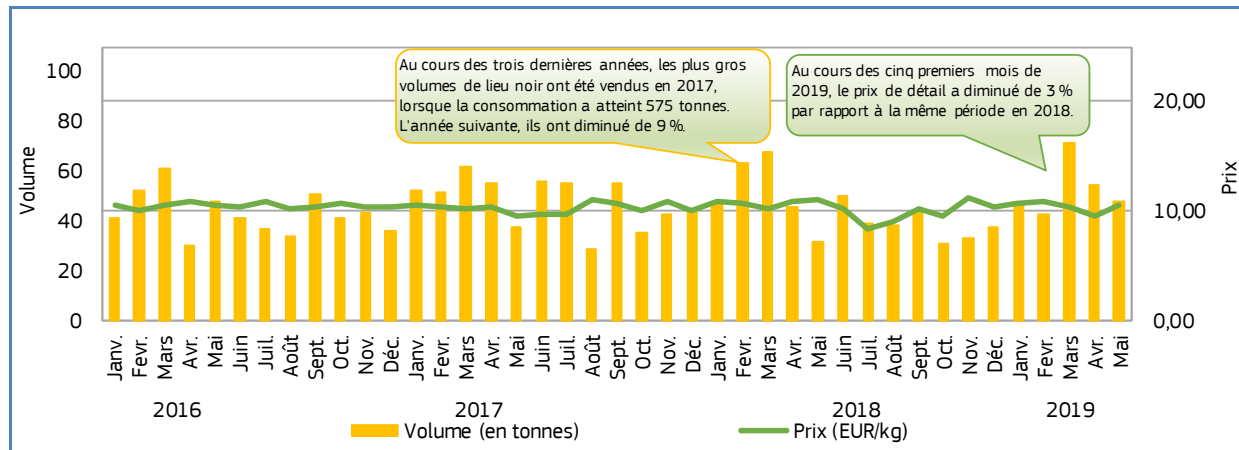
Consommation annuelle : 515 tonnes (2016), 575 tonnes (2017), 528 tonnes (2018).

Tendance à court terme, de janvier à mai 2019 : augmentation en volume et baisse en prix.

Prix moyen : 10,38 EUR/kg.

Consommation : 263 tonnes.

Figure 42. **PRIX DE DETAIL ET VOLUME DU LIEU NOIR FRAIS ACHETE PAR LES MENAGES EN IRLANDE**



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 18.07.2019).

4 Étude de cas - Premières ventes de merlu commun dans les principaux lieux de vente en UE

Le merlu commun (*Merluccius merluccius*) est l'une des principales espèces commerciales de l'UE. En 2016, il s'est classé au premier rang de toutes les espèces débarquées dans l'UE en termes de valeur, atteignant 500 millions d'euros. En termes de première vente, Hanstholm au Danemark, St Jean-de-Luz en France et Pasajes en Espagne figurent parmi les lieux de vente les plus importants d'Europe pour le merlu. Il existe des différences significatives entre les prix en première vente sous criée. En 2018, alors que le merlu éviscéré était vendu aux alentours de 3,00 EUR/kg à Hanstholm et à St Jean-De-Luz, il a été vendu à 5,00 EUR/Kg à Pasajes. Outre le lieu de vente, les principaux facteurs affectant les prix en première vente du merlu sont le volume des approvisionnements, la taille, les engins de pêche utilisés (palangre ou chalut) et le caractère saisonnier.



4.1 Pêche et marchés du merlu commun

Le merlu commun est couramment capturé dans l'Atlantique Nord-Est et, dans une moindre mesure, en Méditerranée, en mer Noire et dans l'Atlantique Centre-Est. La production mondiale de merlu commun se concentre en France, en Espagne, au Royaume-Uni, en Italie, au Danemark et en Irlande. Les captures dans ces pays représentent 84% des captures mondiales et 89% des captures européennes¹⁵. L'UE, en particulier l'Espagne, constitue le principal marché du merlu dans le monde, avec des importations annuelles d'environ 700.000 tonnes.

Dans les eaux européennes, le merlu commun est l'un des plus importants stocks de poissons démersaux. Deux engins de pêche principaux sont utilisés pour le merlu, la palangre et le chalut (pour les pêcheries mixtes¹⁶). La principale source d'approvisionnement en volume dans l'UE est le merlu de chalut, mais le merlu de palangre est plus traditionnel.

Il existe deux stocks de merlu dans les eaux de l'UE : le stock septentrional, qui se trouve en mer du Nord, au Skagerrak au Danemark et jusqu'aux côtes atlantiques du Royaume-Uni, de l'Irlande et de la France. Le stock méridional est situé au large des côtes atlantiques de l'Espagne et du Portugal. Les deux stocks ont bénéficié de mesures de gestion et de plans de reconstitution¹⁷, y compris l'établissement de totaux admissibles de captures (TAC). Après une diminution des TAC entre 2005 et 2007, les possibilités de pêche pour le merlu européen ont recommencé à augmenter après 2010, ce qui a profité principalement à la France, qui a considérablement augmenté ses captures.

Avec 35% du total des débarquements de merlu de l'UE en 2017, l'Espagne occupe la première place au niveau de l'UE. En 2018, le merlu a été principalement vendu à Pasajes où 24% des premières ventes espagnoles ont eu lieu, suivie par Burela (20%) et Cillero (18%). La France s'est classée quatrième en termes de débarquements avec 12% des débarquements de merlu de l'UE en 2017. En 2018, St Jean-de-Luz a été le premier lieu de vente de merlu le plus important avec 33% du volume des premières ventes françaises, suivi de Lorient (17%) et des Sables-d'Olonne (12%). Quant au Danemark, il s'est classé sixième au niveau de l'UE avec 5% du total des débarquements de merlu dans l'UE. Hanstholm et Thyboron sont de loin les premières ventes danoises les plus importantes, avec respectivement 54% et 38% du volume total des premières ventes de merlu au Danemark en 2018. Dans le contexte de cette étude de cas, l'accent est mis sur trois des principaux lieux de première vente, à savoir :

- **La criée de Pasajes en Espagne** : Pasajes est la deuxième plus grande criée d'Espagne en valeur et la cinquième en volume, avec un chiffre d'affaires d'environ 77 millions d'euros pour 19.329 tonnes de poisson vendues en 2018. Elle est basée dans le golfe de Gascogne, sur la côte nord-est de l'Espagne.

¹⁵ Données provenant des statistiques de la FAO.

¹⁶ Pêcheries ciblant plusieurs espèces.

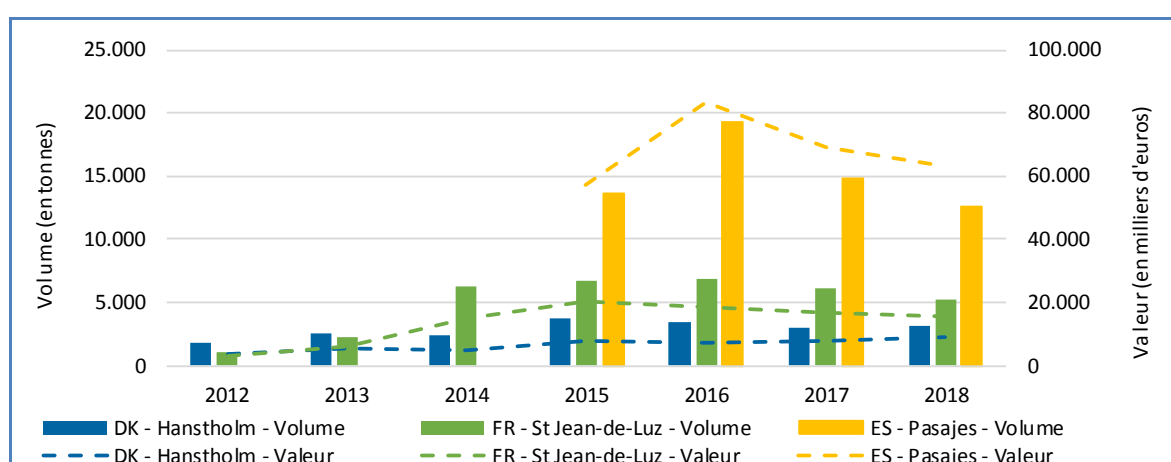
¹⁷ Pour le stock de merlu du nord : Règlement (CE) n° 2166/2005 du Conseil du 20 décembre 2005 instituant des mesures de reconstitution des stocks de merlu austral et de langoustine dans la mer Cantabrique et la péninsule Ibérique occidentale ; pour le stock de merlu austral : Règlement (CE) n° 811/2004 du Conseil du 21 avril 2004 instituant des mesures de reconstitution du stock de merlu du nord.

- **La criée de Saint-Jean-de-Luz en France** est la septième criée en valeur en France et la dixième en volume, avec un chiffre d'affaires de près de 27 millions d'euros pour environ 8.000 tonnes de poissons vendues en 2018. St Jean-de-Luz est situé dans le golfe de Gascogne, dans le sud-ouest de la France. Environ 208 navires débarquent leurs prises à St Jean-de-Luz¹⁸.
- **La criée de Hanstholm au Danemark** : basée dans le nord-ouest du Danemark, Hanstholm est la plus grande criée du Danemark en valeur et la troisième en volume avec un chiffre d'affaires de près de 83 millions d'euros pour plus de 37.000 tonnes de poisson vendues en 2018.

4.2 Premières ventes de merlu à Pasajes, St Jean-de-Luz et Hanstholm

Le volume des premières ventes de merlu le plus élevé a été enregistré à Pasajes (Espagne), avec près de 15.000 tonnes en 2017, suivi par St Jean-de-Luz avec plus de 6.000 tonnes et Hanstholm avec 3.000 tonnes la même année.

Figure 43. **PREMIERES VENTES DE MERLU SUR LES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE PASAJES (ES), ST JEAN-DE-LUZ (FR) ET HANSTHOLM (DK)**



Source : EUMOFA.

À Saint-Jean-de-Luz, les premières ventes de merlu ont connu une augmentation significative sur la période 2012-2018, et depuis 2014, Saint-Jean-de-Luz est devenu le deuxième lieu de vente de merlu parmi les trois criées après Pasajes avec plus du double des premières ventes de merlu de Hanstholm en 2014-2017. Au cours de la période 2012-2018, les premières ventes de merlu aux enchères françaises sont passées de 1.046 tonnes à 5.264 tonnes (+403%). Cette tendance s'observe également au niveau national en France où les débarquements ont augmenté de 22% au cours de la même période, ce qui est lié à l'augmentation du TAC depuis 2010. Cette tendance à la hausse s'observe également à Hanstholm, mais dans une moindre mesure (+79% en volume et +147% en valeur), même si l'augmentation des débarquements au niveau national est plus significative qu'en France (+118% entre 2012 et 2016). Cela s'est traduit par une augmentation des premières ventes de merlu au Danemark (Thyboron), où elles sont passées de 600 tonnes à près de 2.000 tonnes entre 2012 et 2018.

En 2018, les premières ventes de merlu à Pasajes (environ 12.700 tonnes) ont représenté plus du double du volume des ventes à St Jean-de-Luz (environ 5.300 tonnes) et plus de quatre fois le volume des ventes à Hanstholm (3.200 tonnes). Entre 2015 et 2018, les premières ventes ont augmenté pour atteindre un pic en volume et en valeur en 2016, puis ont diminué en 2017 et 2018, même si les volumes des débarquements au niveau national ont augmenté de +11% sur la même période. L'analyse des données de premières ventes indique que le merlu est débarqué dans différents lieux de première vente et qu'il n'y a pas de transfert évident des premières ventes de Pasajes vers une autre criée.

4.3 Analyse par état de présentation et par taille

L'état de présentation le plus couramment vendu dans les trois ventes aux enchères est le poisson éviscéré. Toutefois, alors que toutes les premières ventes de merlu ne sont que du poisson éviscéré à Hanstholm, d'autres états de

¹⁸ <http://www.criee64.fr>

présentation sont vendus en plus petites quantités à Pasajes et à St Jean-de-Luz. Des œufs et d'autres états de présentation (qui ne sont pas spécifiés dans les statistiques de la vente aux enchères) peuvent être trouvés dans les deux ventes aux enchères, ainsi que des poissons éviscérés et étêtés, des poissons étêtés, des poissons entiers et des queues à Pasajes.

Table 4. **PREMIÈRES VENTES DE MERLU PAR ÉTAT DE PRÉSENTATION DANS LES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE EN 2018**

Lieu de vente	Les états de présentation	Volume (tonnes)	Valeur (milliers d'euros)	% Volume	% Valeur
DK - Hanstholm	Éviscéré	3.127	8.875	100%	100%
	Total	3.127	8.875	100%	100%
ES - Pasajes	Éviscéré et étêté	61	242	0,50%	0,50%
	Éviscéré	12.159	60.913	96%	96%
	Étêté	2	7	0%	0%
	Oeufs	183	452	1,50%	0,50%
	Queue	234	1.517	2%	2%
	Entier	7	15	0%	0%
	Autre	2	90	0%	0%
	Total	12.649	63.249	100%	100%
FR - St Jean-de-Luz	Éviscéré	5.262	15.674	100%	100%
	Oeufs	2	9	0%	0%
	Autre	1	19	0%	0%
	Total	5.264	15.702	100%	100%

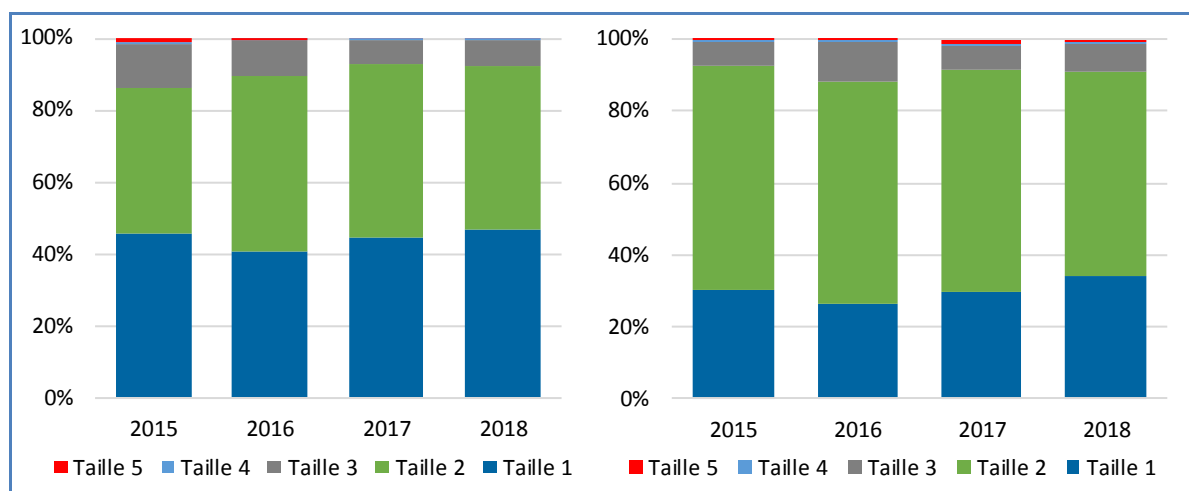
Source : EUMOFA.

La commercialisation du merlu en Europe est réglementée par des normes de commercialisation qui établissent des catégories de taille et de fraîcheur¹⁹. Plus précisément, les normes de commercialisation pour le merlu frais établissent les cinq catégories de taille suivantes, utilisées par les marchés aux enchères européens pour enregistrer les statistiques de leurs ventes :

- Catégorie de taille 1 : 2,50 Kg et plus ;
- Catégorie de taille 2 : 1,20 à 2,50 Kg ;
- Catégorie de taille 3 : 0,60 à 1,20 Kg ;
- Catégorie de taille 4 : 0,28 à 0,60 Kg ;
- Catégorie de taille 5 : 0,20 à 0,28 Kg.

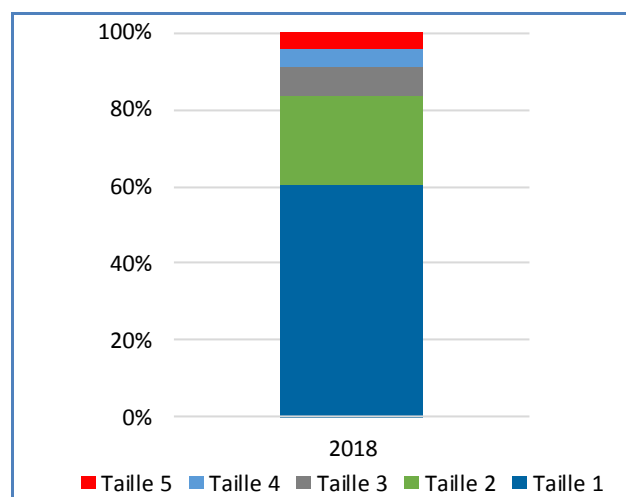
¹⁹ Règlement (CE) n° 2406/96 du Conseil du 26 novembre 1996 fixant des normes communes de commercialisation pour certains produits de la pêche
<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A31996R2406>

Figure 44. **REPARTITION DES PREMIERES VENTES DE MERLU PAR TAILLE A HANSTHOLM (A GAUCHE), ST JEAN-DE-LUZ (A DROITE)**



Source : EUMOFA.

Figure 45. **REPARTITION DES PREMIERES VENTES DE MERLU PAR TAILLE A PASAJES***



*La répartition des premières ventes par taille à Pasajes n'est disponible que pour 2018.

Source : EUMOFA.

Les données indiquent que les ventes de merlu de plus grande taille sont plus importantes. En 2018, les ventes de merlu des catégories de taille 1 et 2 représentaient respectivement 47% et 45% des ventes à Hanstholm, 34% et 57% des ventes à St Jean-de-Luz et 60% et 23% à Pasajes. Les plus petites tailles (tailles 4 et 5) représentaient moins de 1 % des ventes de merlu dans les criées françaises et danoises et moins de 10 % dans la criée espagnole. En outre, sur la période comprise entre 2015 et 2018, les ventes de merlu plus gros (c'est-à-dire les catégories de taille 1 et 2) à Hanstholm sont en nette augmentation. A Saint-Jean-de-Luz, ces proportions sont restées relativement stables sur la même période.

Une étude de cas analysant la structure des prix dans la chaîne d'approvisionnement du merlu frais en Espagne²⁰ indique que le marché espagnol distingue deux types de merlu en fonction de sa taille : la *pescadilla* (0,50 à 1,50 kg, généralement supérieur à 1,00 kg) et le *merluza* (> 1,50 kg). Il indique également que les préférences des consommateurs

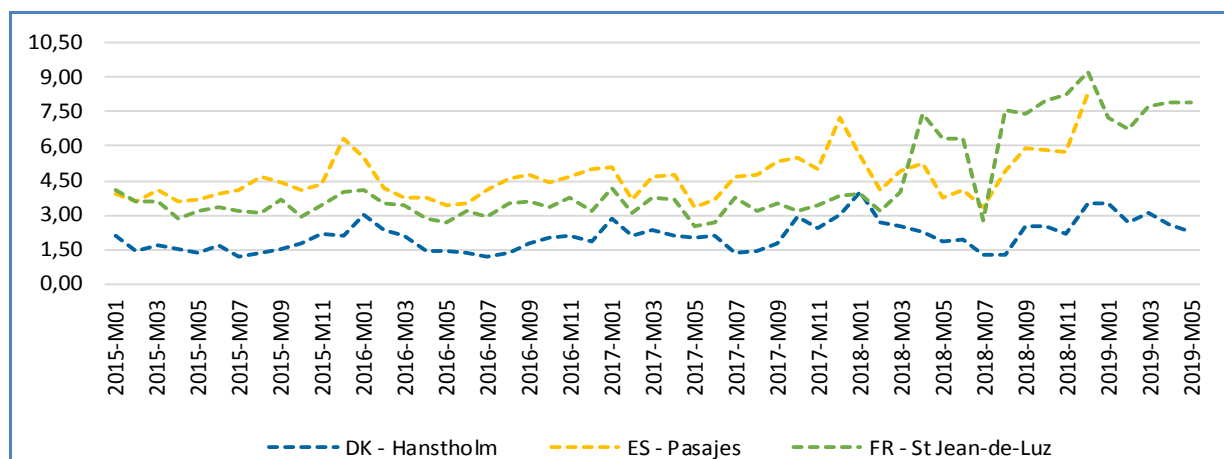
²⁰ https://www.eumofa.eu/documents/20178/65201/Case+Etude+rapport+Hake_FR.pdf

pour la *pescadilla* ou le *merluza* varient selon les régions et les traditions, sans indiquer quel produit est le plus important au premier stade de la vente.

4.4 Evolution des prix

Il existe d'importantes différences de prix de première vente entre les criées étudiées. En effet, en 2018, alors que le merlu éviscéré était vendu à environ 3,00 EUR/kg à Hanstholm et St Jean-De-Luz, il a été vendu à 5,00 EUR/kg à Pasajes. En outre, alors que le prix moyen annuel moyen en première vente du merlu a sensiblement augmenté à Saint-Jean-de-Luz de 82 % entre 2015 et 2018, il a connu une croissance plus modérée à Hanstholm (+43 %) et à Pasajes (+22 %).

Figure 46. **PRIX EN PREMIERE VENTE MENSUELS DANS LES TROIS VENTES AUX ENCHÈRES SÉLECTIONNÉES**



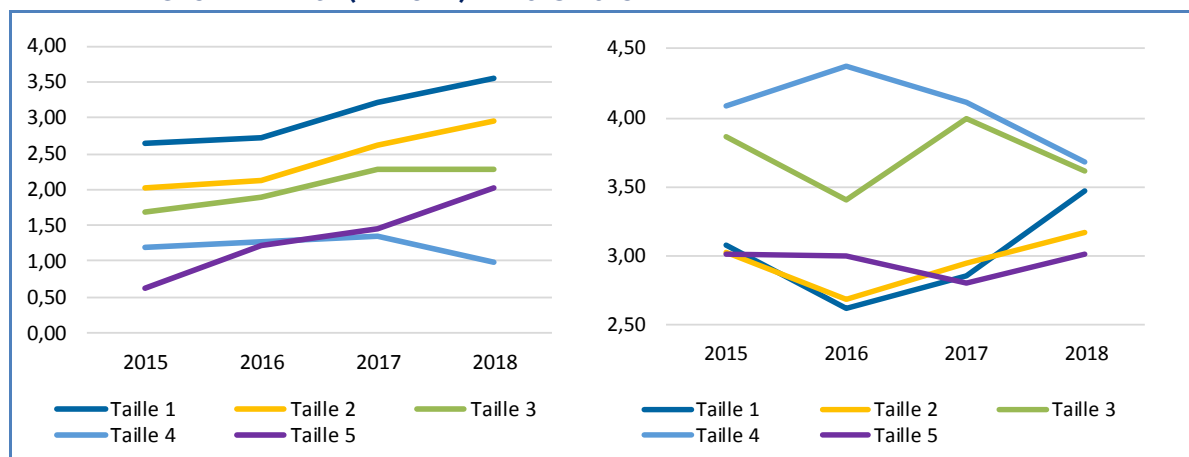
Source : EUMOFA.

Les prix mensuels en première vente de merlu varient considérablement entre les trois criées. Entre 2015 et la mi-2019, le merlu a été vendu en moyenne à environ 4,40 EUR/kg à St Jean-de-Luz et Pasajes, mais à la moitié du prix de Hanstholm (2,09 EUR/kg). Les prix ont fluctué considérablement tout au long de l'année et d'une année à l'autre. Au moins deux facteurs influent sur le prix :

Volume des premières ventes : l'analyse des prix en première vente en fonction du volume des débarquements indique que les prix des premières ventes varient en fonction du volume des premières ventes et que la baisse des volumes vendus entraîne généralement des prix plus élevés.

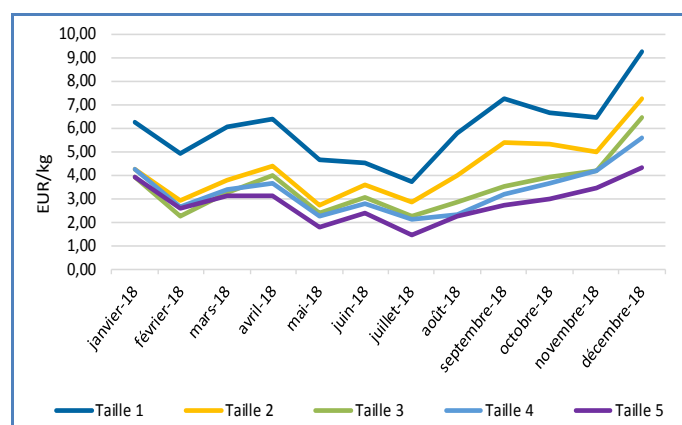
Taille du poisson : les prix en première vente du merlu frais dans les trois criées varient en fonction des catégories de taille. Cela est particulièrement important à Hanstholm, où le plus petit merlu (taille 5) est vendu 43% moins cher que le plus gros merlu (taille 1). A St Jean-de-Luz, les prix en première vente du plus petit merlu (catégories de taille 3, 4 et 5) étaient plus élevés que les prix de première vente du plus gros merlu (catégories de taille 1 et 2), ce qui est probablement lié au fait que le plus petit merlu est vendu sur un marché différent, à savoir le marché espagnol (les prix du plus petit merlu peuvent être vendus entre 4,00 et 6,00 EUR/kg en Espagne). Toutefois, entre 2015 et 2018, les prix en première vente du plus petit merlu ont diminué, tandis que ceux du plus gros merlu ont augmenté. Selon l'étude de cas "Analyse de la structure des prix dans la chaîne d'approvisionnement du merlu frais en Espagne", la principale segmentation du merlu frais est basée sur sa taille, et le *merluza* (> 1,50 kg) tend à être considéré davantage comme un produit de qualité tout au long de la chaîne de valeur, tandis que le *pescadilla* (0,50 à 1,50 kg) est davantage un produit standard vendu à un prix inférieur au produit premium.

Figure 47. **PRIX EN PREMIERE VENTE DU MERLU PAR CATEGORIE DE TAILLE A HANSTHOLM (A GAUCHE) ET A ST JEAN-DE-LUZ (A DROITE) EN 2015-2018**



Source : EUMOFA.

Figure 47. **PRIX N PREMIERE VENTE DU MERLU PAR CATEGORIE DE TAILLE EN PASAJES (2018)**



Source : EUMOFA.

État de la présentation : Il existe des différences significatives entre les prix en première vente selon l'état de présentation. Par exemple, à Saint-Jean-de-Luz, alors que le merlu éviscéré est vendu 2,98 EUR/kg, les œufs sont vendus 4,41 EUR/kg.

Table 5. **PRIX EN PREMIERE VENTE PAR ÉTAT DE PRÉSENTATION A HANSTHOLM (DK), ST JEAN-DE-LUZ (FR) ET PASAJES (ES) EN 2018**

Lieu de vente	Les états de présentation	Prix (EUR/kg)	Volume (en tonnes)
DK - Hanstholm	Éviscéré	2,84	3.127
	Total	2,84	3.127
ES - Pasajes	Éviscéré et étêté	3,97	61
	Éviscéré	5,01	12.159
	Étêté	3,86	2
	Oeufs	2,47	183
	Queue	6,48	234
	Entier	2,19	7
	Autre	45,20	2
	Total	5,00	12.649
FR - St Jean-de-Luz	Éviscéré	2,98	5.262
	Oeufs	4,41	2
	Autre	30,80	1
	Total	2,98	5.264

Source : EUMOFA.

Engins de pêche : en Espagne (pas spécifiquement à Pasajes), l'étude de cas sur la structure des prix dans la chaîne d'approvisionnement du merlu frais montre que le merlu à la palangre est considéré de meilleure qualité et peut être vendu à un prix supérieur à celui du merlu de chalut. En outre, le merlu de palangre a tendance à se comporter davantage comme un produit haut de gamme (il obtient un prix plus élevé), tandis que le merlu de chalut se comporte comme un produit standard.

Saisonnalité : les prix mensuels atteignent un sommet chaque année, coïncidant avec l'augmentation de la demande pendant la période de Noël.

5 Étude de cas - Pêches et aquaculture aux États-Unis

Les États-Unis d'Amérique ont une longue côte avec l'océan Pacifique à l'ouest, l'océan Atlantique à l'est et le golfe du Mexique au sud. Avec l'Alaska, l'État le plus septentrional, il accède également à la mer de Béring et à l'Océan Arctique.

La population actuelle est d'environ 327 millions d'habitants, soit une augmentation de 45 millions depuis 2000²¹. Cela fait des États-Unis le troisième pays le plus peuplé après la Chine et l'Inde. La population américaine est également inférieure à celle de l'Union européenne, qui compte 508 millions d'habitants²².



Source : <https://www.worldatlas.com/maps/united-states.html>

Les États-Unis sont l'un des plus grands pays de pêche avec une capture totale de 5 millions de tonnes et une production aquacole de 440.000 tonnes en 2017. En 2016, l'industrie des produits de la mer a créé 1,7 million d'emplois et a contribué à hauteur de 212 milliards américains au chiffre d'affaires (190 milliards d'euros)²³. L'État le plus important pour la pêche aux États-Unis est l'Alaska, qui produit plus de la moitié du poisson pêché dans les eaux au large des côtes américaines. D'autres États importants sont le Massachusetts sur la côte est, la Louisiane au sud et Washington à l'ouest. La zone économique exclusive (ZEE) des États-Unis est la plus grande au monde, avec huit écosystèmes marins qui donnent accès à une grande variété d'espèces marines. La ZEE comprend les eaux au large des territoires américains comme Porto Rico dans les Caraïbes et Guam dans le Pacifique.

La pêche récréative joue également un rôle important dans l'économie américaine. Selon la National Oceanic Atmospheric Administration (NOAA), plus de 200 millions de sorties de pêche récréative en mer ont été effectuées en 2017, avec plus d'un milliard de poissons capturés, dont environ 64% ont été relâchés vivants. Le poids total estimé des prises débarquées (397 millions d'individus) était de 203.000 tonnes. La majorité des sorties de pêche récréative ont eu lieu sur la côte atlantique.

Les États-Unis sont le 4^e exportateur mondial et le premier importateur de produits de la mer en valeur en 2016. Alors que les exportations sont restées relativement stables, les importations de produits de la mer ont triplé au cours des 20 dernières années pour atteindre une valeur totale de 20 milliards de dollars. (18 milliards d'euros) en 2016²⁴. La NOAA estime que les États-Unis importent plus de 80 % des produits de la mer consommés dans le pays²⁵. Une part croissante de ces importations est constituée de fruits de mer capturés par les pêcheurs américains, qui sont exportés pour transformation puis réimportés aux États-Unis²⁶.

5.1 Pêche

En 2017, les pêcheurs américains ont débarqué 4,5 millions de tonnes de poissons et de crustacés et 2,7 millions de tonnes ont été importés aux États-Unis. La pêche américaine a poursuivi sa tendance positive en 2017, avec une augmentation de 3,6 % en volume et de 2,1 % en valeur à partir de 2016. La valeur au débarquement a atteint 5,4 milliards de dollars américains (4,8 milliards d'euros) en 2017²⁷. Entre 2000 et 2017, les captures ont fluctué entre environ 4,2 et 5,1 millions de tonnes.

Le lieu de l'Alaska est l'espèce la plus importante avec des captures supérieures à 1,5 million de tonnes en 2016 et 2017.

²¹ U.S. census bureau, population division.

²² https://europa.eu/european-union/about-eu/figures/living_en

²³ <https://www.fisheries.noaa.gov/content/fisheries-economics-united-states-2016>

²⁴ <http://www.fao.org/in-action/globefish/countries/countries/usa/usa-trade/en/>

²⁵ <https://www.fishwatch.gov/sustainable-seafood/the-global-picture>

²⁶ Voir note de bas de page 25.

²⁷ <https://www.noaa.gov/media-release/american-seafood-industry-steadily-increases-its-footprint>

Table 6. **CAPTURES AUX ÉTATS-UNIS (volume en milliers de tonnes)**

Groupe	2000	2005	2010	2015	2016	2017
Poisson	3.601	3.883	3.246	4.131	4.017	4.153
Mollusques	746	656	694	506	505	542
Crustacés	346	299	341	373	351	318
Eaux intérieures	33	23	23	20	24	17
Autre	64	81	13	14	13	11
Total	4.789	4.942	4.317	5.044	4.909	5.040

Source : FAO Fishstat.

Table 7. **PRINCIPALES ESPÈCES CAPTUREES AUX ETATS-UNIS (volume en milliers de tonnes)**

Espèce	2000	2005	2010	2015	2016	2017
Lieu de l'Alaska	1.182	1.547	883	1.480	1.522	1.537
Menhaden écailleux	591	370	439	539	619	461
Merlu du Pacifique	205	258	161	151	253	351
Cabillaud	241	249	245	317	321	298
Saumon rose du Pacifique	94	224	169	276	59	225
Coquille Saint-Jacques d'Amérique	113	214	215	135	153	194
Menhaden tyran	207	194	229	201	178	180
Thon listao	97	43	192	226	171	160
Saumon rouge du Pacifique	94	120	115	132	130	132
Limande du Japon	70	85	113	123	131	129
Autre	1.892	1.636	1.556	1.464	1.371	1.374
Total	4.789	4.942	4.317	5.044	4.909	5.040

Source : FAO Fishstat.

5.2 Aquaculture

L'industrie aquacole américaine a produit environ pour 1,5 milliard de dollars américains (1,35 milliard d'euros) des produits en 2016, soit environ 21 % de la valeur de la production totale des produits de la mer (pêche et aquaculture). En 2017, la production aquacole du pays s'est élevée à 440.000 tonnes, en baisse de 5.000 tonnes par rapport à 2016. Selon la FAO, les États-Unis se classaient au 16^{ème} rang mondial en termes de production aquacole en 2016²⁸.

Le poisson-chat est la principale espèce d'élevage, tant en volume qu'en valeur. La plus grande partie de la production de poisson-chat a lieu dans les États du Mississippi, de l'Alabama et de l'Arkansas. L'espèce est élevée dans des étangs en terre remplis d'eau de puits et nourris avec un régime flottant à base de céréales²⁹. Depuis le début du siècle, les producteurs américains de poissons-chats sont confrontés à une concurrence accrue de la part des poissons-chats/pangasius importés du Vietnam. Depuis 2003, les États-Unis ont institué plusieurs mesures limitant les importations de pangasius à bas prix sur le marché américain.

²⁸ FAO Fishstat, Global aquaculture production.

²⁹ <https://articles.extension.org/pages/58766/catfish-farming>

Les mollusques et crustacés sont également importants. Ensemble, la production d'huître creuse de Virginie, d'huître creuse et du clam (une espèce de palourde) représentait 37 % de la production aquacole américaine en 2017 en volume et 21 % en valeur.

La production de saumon atlantique a diminué au cours des dernières années pour atteindre 14.685 tonnes en 2017. Pour répondre à la demande intérieure, les États-Unis importent de grandes quantités de saumon de pays producteurs comme le Canada, le Chili, la Norvège et le Royaume-Uni. Ces dernières années, on a observé un intérêt de plus en plus critique pour la production aquacole traditionnelle de saumon en mer. Cela a mené à la mise au point d'une nouvelle technologie pour la salmiculture terrestre et plusieurs installations sont en construction ou en cours de planification.

Les espèces d'élevage dont la valeur par kg est la plus élevée sont les huîtres, les palourdes et le saumon³⁰.

Table 8. **PRODUCTION AQUACOLE AUX ETATS-UNIS (volume en tonnes, valeur en euros)**

Espèce	2015		2016		2017	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Poisson-chat	143.992	347.021	145.230	363.075	149.881	355.218
Huître creuse de Virginie	93.697	93.697	113.335	126.935	112.408	124.773
Ecrevisse rouge des marais	63.690	199.350	67.592	196.693	63.626	189.605
Huître creuse	29.116	46.294	25.296	56.410	25.845	53.499
Clam	28.403	63.339	24.776	81.265	23.339	78.186
Truite arc-en-ciel	20.799	76.748	21.977	79.557	19.845	83.151
saumon atlantique	18.719	76.186	16.185	67.653	14.685	61.383
Tilapia	8.618	42.745	8.618	42.745	8.618	42.745
Autre	18.968	204.298	21.670	228.684	21.423	223.920
Total	426.002	1.149.678	444.679	1.243.018	439.670	1.212.480

Source : FAO Fishstat.

5.3 Transformation

Les transformateurs primaires transforment généralement le poisson entier en filets, en steaks ou en longes. Les mollusques et crustacés sont transformés par cuisson ou par extraction de leur chair comestible de la coquille. Les produits sont ensuite emballés et distribués sous forme de produits frais réfrigérés, congelés ou destinés à la mise en conserve.

Les transformateurs secondaires transforment le poisson, les mollusques et crustacés frais ou congelés et d'autres ingrédients en un produit final qui sera vendu dans les magasins de détail et les restaurants. Des exemples de produits de la mer finis à valeur ajoutée comprennent les produits de la mer fumés, les sushis, les salades et les sandwiches.

Le *National Marine Fisheries Service* estime que la valeur de la production nationale de produits de la pêche comestibles et industriels transformés s'élevait à 12 milliards de dollars américains (10,7 milliards d'euros) en 2017, soit une augmentation de 10,8% par rapport à 2016³¹. La plupart de ces données de production concernent les produits comestibles (11 milliards de dollars américains ou 9,8 milliards d'euros), tandis que la valeur des produits industriels transformés à partir des captures nationales et des produits importés était de 903 millions de dollars américains (805 millions d'euros). La production de filets et de steaks de poisson crus (non cuits), y compris les blocs, provient principalement de lieu de l'Alaska, de saumon, de cabillaud, de merlu, de flet et d'églefin³².

³⁰ <https://www.noaa.gov/media-release/american-seafood-industry-steadily-increases-its-footprint>

³¹ *Pêcheries des États-Unis 2017, infographie* - <https://www.fisheries.noaa.gov/resource/document/fisheries-united-states-2017-infographics>

³² <https://www.seafoodhealthfacts.org/seafood-choices/overview-seafood-industry>

L'Alaska et l'Etat de Washington sont les plus grands États de transformation des produits de la mer, avec respectivement 145 et 85 usines de transformation en 2017. La Louisiane (63 usines), le Texas (51 usines) et le Massachusetts (50 usines) sont d'autres États importants pour la transformation des produits de la mer³³.

Sur le total des captures américaines, 79% sont des aliments frais ou congelés destinés à la consommation humaine, 14% vont à la farine et à l'huile de poisson, 3% à la nourriture humaine en conserve, 3% à la nourriture animale fraîche/congelée et 1% à la nourriture humaine saumurés³⁴.

En valeur, les principales espèces transformées sont le lieu de l'Alaska, la crevette, le saumon rouge du Pacifique, le thon et le cabillaud. Les produits comestibles congelés représentent 62 % de la valeur totale des produits de la mer, les produits frais 18 %, les produits en conserve 10 %, les produits saumurés 2 % et les produits industriels 8 %.

5.4 Importations - Exportations

On estime que plus de 80 % de la consommation de produits de la mer aux États-Unis dépend des importations. Une grande partie des importations est constituée de produits de la mer capturés par les pêcheurs américains, qui sont exportés pour être transformés, puis réimportés aux États-Unis³⁵.

Exportations en provenance des États-Unis

En 2018, les États-Unis ont exporté des produits de la pêche et de l'aquaculture vers 161 pays différents et 22 pays ont importé chacun plus de 10.000 tonnes de produits de la mer des États-Unis.

Les exportations américaines ont totalisé 1.576.000 tonnes en 2018. La Chine était la première destination, suivie de l'UE. Les États-Unis ont exporté 386.000 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture vers la Chine en 2018, soit une baisse par rapport aux 473.000 tonnes exportées en 2017. La tension commerciale bilatérale entre les États-Unis et la Chine est considérée comme un facteur clé de la diminution des importations de produits de la mer en provenance des États-Unis en Chine³⁶.

En termes de valeur, le Canada est la destination la plus importante pour les exportations américaines, avec une valeur légèrement supérieure à 1 milliard d'euros en 2018, car il importe de grandes quantités d'espèces à forte valeur ajoutée comme le saumon et le homard. En comparaison, la valeur des exportations vers la Chine s'élevait à 975 millions d'euros en 2018 et celle vers l'UE à 370 millions d'euros.

Table 9. **EXPORTATION DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DES ÉTATS-UNIS (volume en milliers de tonnes)**

Pays	2014	2015	2016	2017	2018
Chine	374	337	294	473	386
Japon	195	207	170	229	220
Canada	89	83	94	209	209
Corée	112	141	153	171	173
Pays-Bas	42	40	47	93	89
Allemagne	107	96	88	57	66
France	24	27	28	37	35
Danemark	4	5	4	33	32
Autre	228	179	166	401	367
Total	1.176	1.115	1.043	1.703	1.576

Source : EUMOFA, basé sur le GTA.

³³ Pêcheries des États-Unis 2017 - <https://www.fisheries.noaa.gov/resource/document/fisheries-united-states-2017-report>

³⁴ Voir note 34 de bas de page.

³⁵ <https://www.fishwatch.gov/sustainable-seafood/the-global-picture>

³⁶ Importations record de produits de la mer en 2018 - <https://www.fas.usda.gov/data/china-record-high-seafood-imports-2018>

Table 10. **PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EXPORTÉES PAR LES ETATS-UNIS (volume en milliers de tonnes)**

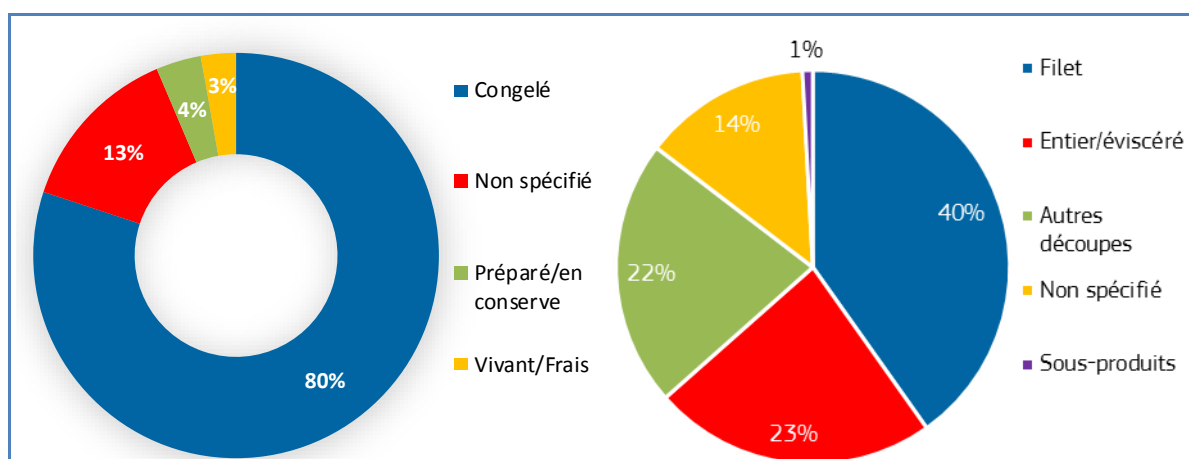
Espèce	2014	2015	2016	2017	2018
Saumon	168	214	159	250	175
Lieu de l'Alaska	213	186	187	194	207
Merlu	63	45	37	93	81
Cabillaud	104	109	104	93	73
Homard	-	-	-	48	52
Caviar, foies et oeufs	42	43	28	43	41
Hareng	60	41	25	31	25
Crabe	-	-	-	21	21
Autre	527	477	502	930	901
Total	1.176	1.115	1.043	1.703	1.576

Source : EUMOFA.

Exportations des États-Unis vers l'UE

En 2018, les États-Unis ont exporté 308.000 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture vers l'UE. Environ 89.000 tonnes sont entrées dans l'UE aux Pays-Bas, 65.000 tonnes en Allemagne et 35.000 tonnes en France. Les principaux produits exportés vers l'UE sont le lieu de l'Alaska (111.000 tonnes), le saumon (37.000 tonnes) et le merlu (25.800 tonnes). L'huile de poisson est un autre produit majeur exporté vers l'UE, représentant 29.500 tonnes en 2017 et 26.200 tonnes en 2018, soit plus de 90 % du total destiné au Danemark.

En 2018, 90 % du lieu de l'Alaska originaire des États-Unis est entrée sur le marché européen aux Pays-Bas et en Allemagne. En termes d'état de conservation, 80% du total est constitué de produits surgelés. En termes de présentation, 40 % du total est constitué de filets, tandis que 23 % sont des produits entiers ou vidés.

Figure 49. **EXPORTATION DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DES ETATS-UNIS VERS L'UE PAR ETAT DE CONSERVATION (A GAUCHE) ET DE PRESENTATION (A DROITE) (volume en tonnes)**

Source : EUMOFA basé sur le GTA.

Importations américaines en provenance de l'UE

En 2018, l'UE a exporté 96.000 tonnes de produits de la mer vers les États-Unis, pour une valeur de 635 millions d'euros. L'Espagne est le principal fournisseur européen du marché américain, puisqu'elle représente 24 % du volume et 27 % de la valeur des exportations de l'UE vers les États-Unis. La part du Royaume-Uni était de 18% en volume et de 21% en valeur. Alors que le saumon de l'Atlantique d'élevage est la principale espèce importée du Royaume-Uni aux États-Unis, l'Espagne fournit principalement aux États-Unis du poulpe, de la farine de poisson et d'autres crustacés. En provenance de Pologne, les États-Unis importent principalement diverses espèces de petits pélagiques.

De 2016 à 2018, les importations américaines en provenance de l'UE ont augmenté de 30% en volume et de 27% en valeur. En particulier, celles de l'Espagne ont augmenté de 8.000 tonnes et de 72 millions d'euros.

Table 11. **IMPORTATIONS AMÉRICAINES EN PROVENANCE DE L'UE PAR ESPÈCES (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

Espèce	2016		2017		2018	
	Volume	Valeur	Volume	Espèce	Volume	Valeur
Saumon	19	221	26	284	25	264
Petits pélagiques, divers	10	33	12	37	10	42
Farine de poisson	5	9	5	8	10	15
Poulpe	8	55	9	78	9	101
Bar, autres	4	23	4	24	4	22
Autres crustacés*	2	8	2	8	3	14
Hareng	2	8	3	9	3	9
Autre	23	145	27	152	32	167
Total	74	502	87	601	96	635

*Les principales espèces sont les écrevisses d'eau douce, les crevettes et les crabes.

Source : EUMOFA sur la base des données du US Bureau of the Census.

Table 12. **IMPORTATIONS AMÉRICAINES EN PROVENANCE DE L'UE PAR PAYS D'ORIGINE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

Pays	2016		2017		2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Espagne	15	100	19	133	23	172
Royaume-Uni	13	102	18	141	17	136
Pologne	10	41	11	48	10	49
Allemagne	8	75	10	93	10	82
Danemark	5	14	7	24	10	27
France	4	20	5	20	6	23
Autre	19	151	19	142	19	145
Total	74	502	87	601	96	635

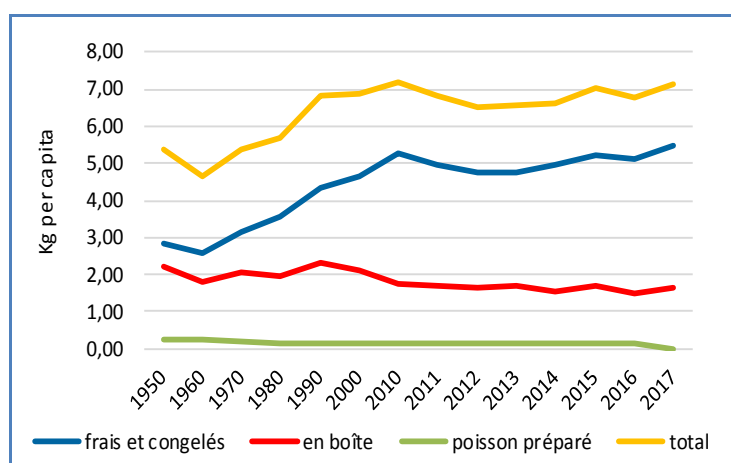
Source : EUMOFA sur la base des données du US Bureau of the Census.

5.5 Consommation

Les États-Unis sont l'un des plus grands marchés de consommation de produits de la mer au monde et la NOAA estime que les consommateurs américains ont dépensé 102 milliards de dollars américains (91 milliards d'euros) pour les produits de la pêche et de l'aquaculture en 2017³⁷. Cependant, 20% des Américains ne mangent pas de produits de la mer et seul un faible pourcentage d'entre eux en mangent suffisamment selon les directives américaines en matière de santé³⁸. La consommation de produits de la mer varie d'une région à l'autre et les préférences sont en partie influencées par les espèces locales. Il n'est pas surprenant que la consommation de produits de la mer soit plus élevée là où l'offre est traditionnellement la plus importante, et que la consommation de produits de la mer diminue à mesure que l'on s'éloigne de la côte. Le pays a de bonnes conditions et une longue tradition de production de viande, et sa consommation est cinq fois supérieure à celle des produits de la mer³⁹.

La consommation estimée de poisson et de fruits de mer par habitant aux États-Unis en 2017 était de 7,2 kg de chair comestible⁴⁰, soit 0,50 kg de plus qu'en 2016. La consommation de poissons frais et congelés représentait 2,80 kg, tandis que la consommation de fruits de mer frais et congelés était de 2,60 kg par habitant. Parmi les six principales espèces consommées aux États-Unis, quatre proviennent de l'aquaculture : crevette (2,00 kg), saumon (1,10 kg), tilapia (0,50 kg) et pangasius (0,30 kg). Les deux autres espèces parmi les six premières proviennent de la faune sauvage: le thon en conserve (1,00 kg) et le lieu d'Alaska (0,35 kg)⁴¹.

Figure 50. **CONSUMMATION PAR HABITANT DE PRODUITS DE LA MER AUX ETATS-UNIS, VIANDE COMESTIBLE (volume en kg)**



Source : NOAA ; Fisheries of the US, 2017.

Les consommateurs américains ont un grand choix de produits de la mer. On estime qu'entre 300 et 500 espèces différentes sont disponibles pour la consommation aux États-Unis, mais seulement quelques-unes représentent environ 90 % de la consommation. Les crevettes, le saumon et le thon représentent jusqu'à 56 % de la consommation. Suivent le tilapia, le lieu de l'Alaska, le pangasius, le cabillaud, le poisson-chat et les moules. Le saumon domine la catégorie des produits frais ; les crevettes surgelées et le thon prédominent parmi les produits en conserve⁴².

³⁷ Pêches des États-Unis 2017 - <https://www.fisheries.noaa.gov/resource/document/fisheries-united-states-2017-report>

³⁸ <https://seafood.no/markedsinnsikt/fiskemarked-h2018/usa-h2018/>

³⁹ Voir note 39 de bas de page.

⁴⁰ Voir note 38 de bas de page.

⁴¹ <https://www.aquaculturealliance.org/blog/2017-us-seafood-consumption/>

⁴² <https://seafood.no/markedsinnsikt/fiskemarked-h2018/usa-h2018/>



6 Faits saillants mondiaux

IOU / Taiwan / UE : L'UE a reconnu les réformes mises en place par Taïwan au cours des trois dernières années et demie pour lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN). La Commission européenne a décidé de lever le carton jaune, reconnaissant ainsi les progrès réalisés par Taïwan et la modernisation majeure de ses systèmes juridiques et administratifs de pêche pour lutter contre la pêche INN. Les autorités taïwanaises disposent désormais d'un large éventail d'outils modernes et efficaces pour lutter contre la pêche INN. Il s'agit d'un grand pas en avant, étant donné que la flotte de Taïwan est la deuxième plus importante au monde et qu'elle joue un rôle central dans la chaîne d'approvisionnement internationale en produits de la pêche⁴³.



CTOI / UE / Durabilité : La Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) a établi une série de mesures visant à fixer les normes les plus élevées dans toutes les organisations régionales de gestion des pêches (ORGP). Parmi les décisions, le nombre de dispositifs de concentration du poisson (DCP) doit être réduit à 300. En outre, les normes de collecte des données seront améliorées et des systèmes de marquage seront établis, tandis que les procédures de contrôle seront renforcées. L'interdiction de conserver à bord tous les raies manta et mobula pour tous les navires opérant dans la zone de la convention CTOI a également été approuvée⁴⁴.

UE / Canada / Commerce : L'Union européenne et le Canada ont signé un accord de partenariat océanique. L'accord de partenariat comprend des engagements clairs pour lutter contre les effets négatifs de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), de la pollution marine et du changement climatique. Il facilitera également le développement durable des secteurs marin et maritime et la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable Objectif 14⁴⁵.

Thon / Approvisionnement / UE : Les importations de thon non mis en conserve dans l'UE28 ont augmenté modérément en 2018, principalement sous forme de filets congelés. L'UE a importé près de 23.000 tonnes de filets de thon congelés en 2018, soit environ 3 % de plus qu'en 2017. Les importations ont augmenté en France, aux Pays-Bas, au Portugal et en Pologne, mais ont diminué en Espagne et en Italie. La demande estivale de filets de thon a également augmenté dans les pays d'Europe de l'Est⁴⁶.

OMC / Durabilité : Une nouvelle **base de données** en ligne **sur l'environnement** est disponible pour suivre les mesures et politiques commerciales et environnementales de plus de 160 membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Avec des fonctions de recherche permettant de filtrer les données par pays membre, par secteur, par objectif (p. ex. gestion durable des pêches) et par type de mesure, cet ensemble de données offre un outil utile aux décideurs, au secteur privé et aux autres parties intéressées. L'UE28 a enregistré le plus grand nombre d'entrées d'examen des politiques commerciales (TPR) sur la pêche, suivie du Japon, du Belize, du Maroc, de la Malaisie et de Fidji⁴⁷.

Pangasius / UE / Vietnam / Approvisionnement : En 2019, les exportations vietnamiennes de pangasius (*Pangasius bocourti*) vers le marché de l'UE ont continué à augmenter. Fin mai 2019, la valeur totale des exportations de pangasius vers ce marché s'élevait à 105 millions d'euros, en hausse de 30%, représentant 15% des exportations totales de pangasius. Les exportations vers le Royaume-Uni, la France et l'Espagne ont continué de croître positivement⁴⁸.

⁴³ http://europa.eu/rapid/press-release_IP-19-3397_en.htm

⁴⁴ https://ec.europa.eu/fisheries/press/indian-ocean-tuna-commission-iotc-annual-meeting-progress-towards-sustainability_en

⁴⁵ https://ec.europa.eu/maritimeaffairs/press/eu-and-canada-conclude-ocean-partnership-agreement_en

⁴⁶ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1199311/>

⁴⁷ <http://www.fao.org/in-action/globefish/fishery-information/resource-detail/en/c/1199612/>

⁴⁸ <http://www.vasep.com.vn/>



7 Contexte macroéconomique

7.1 Carburant maritime

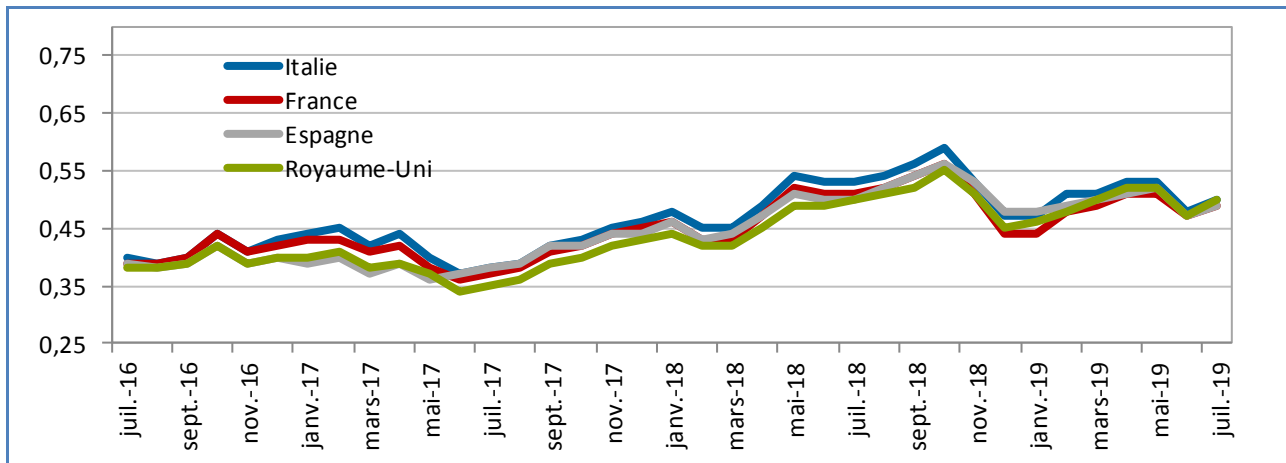
En **juillet 2019**, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,49 et 0,50 EUR/litre dans les ports **français, italiens, espagnols** et **britanniques**. Ces prix étaient supérieurs d'environ 5 % par rapport au mois précédent et inférieurs de 3 % par rapport au même mois l'an dernier.

Table 13. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Juil 2019	Variation par rapport à juin 2019	Variation par rapport à juillet 2018
France (ports de Lorient et Boulogne)	0,49	4%	-4%
Italie (ports d'Ancône et de Livourne)	0,50	4%	-6%
Espagne (ports de La Corogne et Vigo)	0,49	4%	-2%
Le Royaume-Uni (ports de Grimsby et Aberdeen)	0,50	6%	0%

Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 51. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE, ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

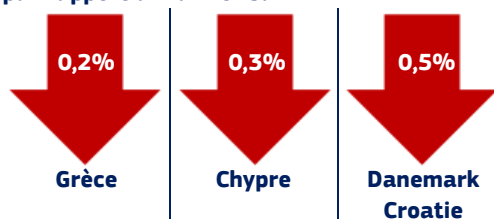


Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

7.2 Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 1,6% en juin 2019 et est resté stable par rapport à mai 2019. Un an auparavant, il était de 2,1%.

Inflation : taux les plus bas en juin 2019, par rapport à mai 2019.



Inflation : taux les plus élevés en juin 2019, par rapport à mai 2019.

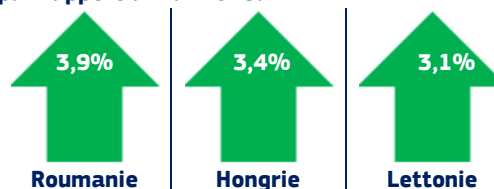


Table 14. **INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE** (2015 = 100)

IPCH	Juin 2017	Juin 2018	Mai 2019	Juin 2019	Variation par rapport à Mai 2019	Variation par rapport à Juin 2018
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	102,04	104,40	106,50	106,46	↓ 0,04%	↑ 1,97%
Poissons et fruits de mer	106,33	108,93	110,95	110,81	↓ 0,13%	↑ 1,73%

Source : Eurostat.

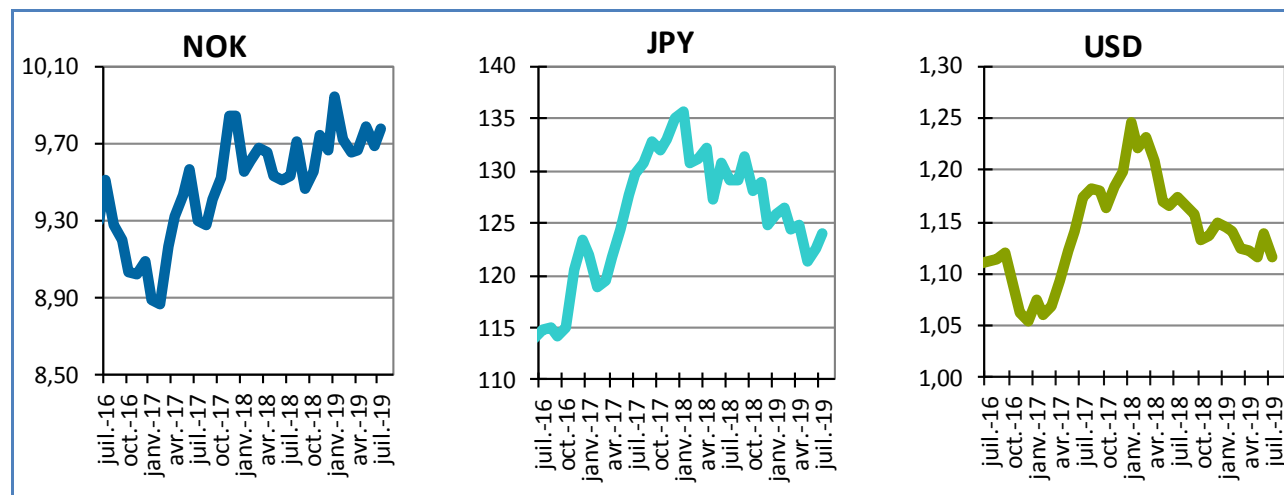
7.3 Taux de change

Table 15. **TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES**

Devise	Juil 2017	Juil 2018	Juin 2018	Juil 2019
NOK	9,3050	9,5338	9,6938	9,7778
YEN	129,70	130,84	122,60	121,04
USD	1,1727	1,1736	1,1380	1,1151

Source : Banque centrale européenne.

En juillet 2019, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (+0,9%) et au yen japonais (+1,2%) dès juin 2019. Toutefois, il s'est de nouveau déprécié par rapport au dollar américain (-2,0%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 123,96 par rapport au yen japonais. Par rapport à juillet 2018, l'euro s'est déprécié de 5,2% par rapport au yen japonais et de 5,0% par rapport au dollar américain, mais il s'est apprécié de 2,6% par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 52. **ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO**

Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en août 2019

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2019

Union européenne, 2019

La réutilisation est autorisée moyennant mention de la source.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Droit d'auteur pour les photographies : Eurofish, 2019, Atlas mondial.

Pour toute utilisation ou reproduction de photos ou d'autres documents ne relevant pas du droit d'auteur de l'UE, l'autorisation doit être demandée directement aux détenteurs du droit d'auteur.

PDF ISSN 2363-409X

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-5010101

Courriel : contact-us@eumofa.eu

Le présent rapport a été établi à partir des données d'EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Commission européenne, Conseil européen, Traffic.org, CITES, FAO, cabi.org, CIEM, Agence danoise des pêches, UICN,

Consommation : EUROPANEL.

Études de cas : FAO Fishstat, Conseil de l'UE, NOAA Fisheries, National Oceanic and Atmospheric Administration, FishWatch, Extension.org, Seafood Health Facts, Norwegian Seafood Council, Aquaculture Alliance.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, FAO, fis.com, vasep.com.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de déclaration électroniques (ERS) de l'UE.

Dans le cadre de la présente publication, les analyses sont conduites en prix courants, exprimés en valeurs nominales.

L'Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique du marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Il est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu/fr.

EUMOFA- Politique en matière de respect de la vie privée